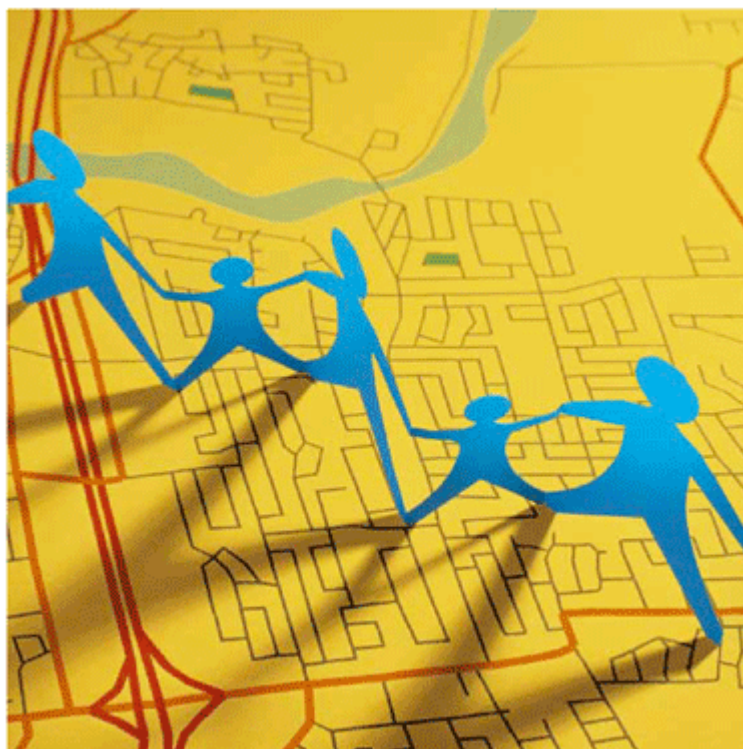


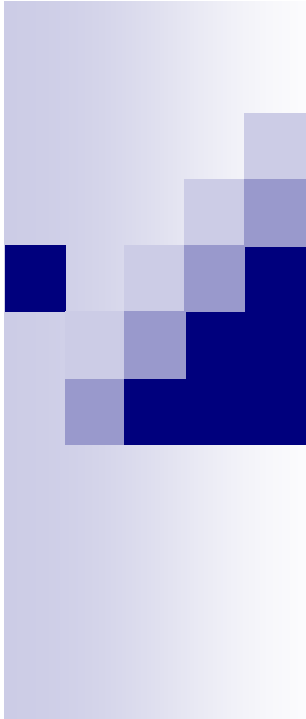
La parentalité dans les organismes communautaires Famille

Denise LEMIEUX, Johanne CHARBONNEAU,
Michelle COMEAU

Avec la collaboration de Jean-Philippe PLEAU,
Marie-Hélène POIRIER et Geneviève POIRIER

URBANISATION, **INRS** CULTURE ET SOCIÉTÉ





La parentalité dans les
organismes communautaires
Famille

Action concertée FQRSC

Denise Lemieux, Johanne Charbonneau,
Michelle Comeau
Avec la collaboration de Jean-Philippe Pleau
Marie-Hélène Poirier et Geneviève Poirier

Sous la direction de Denise Lemieux

**Rapport final présenté dans le cadre d'une Action concertée du FQRSC :
Famille et responsabilités parentales ; 2002-2005**



Novembre 2005

Responsabilité scientifique : Denise Lemieux (responsable) et Johanne Charbonneau
denise_lemieux@UCS.inrs.ca et johanne_charbonneau@UCS.INRS.Ca
Institut national de la recherche scientifique
Urbanisation, Culture et Société

Diffusion :
Institut national de la recherche scientifique
Urbanisation, Culture et Société
3465 rue Durocher
Montréal, (Québec)
H2X 2C6

Téléphone : (514), 499-4000
Télécopieur (514) 499-4065

www.inrs-UCS.quebec.ca

Ce rapport a été complété en novembre 2005

ISBN 2-89575-092-0

Table des matières

SOMMAIRE	I
REMERCIEMENTS	III
1. Introduction : le contexte de la recherche	1
1.1 Présentation du sujet et de l'expertise de l'équipe rassemblée dans ce projet.....	2
1.2 La parentalité à l'heure des partenariats	6
2. La parentalité dans les OCF : une problématique réunissant les rôles parentaux et les enjeux politiques de la parentalité.....	8
2.1 Premier volet : la parentalité en redéfinition, expériences des parents et quête de savoirs.....	9
2.2 Second volet : la formation des parents en contexte communautaire	11
3. Les objectifs et les hypothèses	13
4. Méthodologie	13
4.1 Étape I.....	14
4.2 Étape II.....	14
5. Les résultats scientifiques.....	15
5.1 L'état des lieux dans 17 régions	15
5.2 Résumé du terrain et choix des 14 organismes : quelques fiches.....	17
5.3 Des organismes enracinés dans un milieu et ayant une histoire particulière	18
5.4 Le personnel entre salariat et bénévolat	21
5.5 La formation des intervenants : un rapport pertinent aux savoirs experts dans un milieu qui fait appel aux valeurs du communautaire	23
5.6 La question du genre dans les organismes communautaires	27
5.7 Les types de familles : un certain refus des catégories mais une tendance des parents à se regrouper par expériences similaires.....	30
5.8 Le terrain : les parents rencontrés en entrevue, description du corpus	31
5.9 La parentalité dans les OCF : expériences dans le devenir mère, devenir père, situations de crise ou de rupture conjugale, découverte d'un lieu d'appartenance.....	34
5.9.1 L'apprentissage de la parentalité	35
5.9.2 La halte-répét	36
5.9.3 Les problèmes de santé d'un enfant.....	38
5.9.4 La rupture	38
5.9.5 Briser l'isolement.....	39
5.9.6 Les événements stressants	40
5.9.7 Le bénévolat.....	40
5.10 Approches et activités recensées dans les 14 organismes étudiés.....	41
5.10.1 Le modèle d'action communautaire et les valeurs visées.....	44
5.10.2 Deux approches théoriques inspirant les OCF	45
5.10.3 La pédagogie ou le mode d'apprentissage promu au sein des OCF étudiés	47
5.10.4 Les activités des OCF étudiés	47
6. Quelques pistes de recherche et recommandations	53
7. La formation d'étudiantes et d'étudiants.	55
8. Les publications, communications et autres productions.....	56
PUBLICATIONS	56
COMMUNICATIONS RELIÉES À LA RECHERCHE	57
PRODUCTIONS DIRECTEMENT RELIÉES À LA RECHERCHE	59
BIBLIOGRAPHIE DES AUTEURS CITÉS	60

Sommaire

Réalisé dans le cadre d'une Action concertée financée par 10 organismes publics (ministères, conseils, CLSC) intéressés par l'intervention dans le secteur famille, ce projet a pour **objectifs** d'étudier dans sa diversité l'action des organismes communautaires Famille concernant les parents et les enfants, d'en analyser les approches et les activités et d'en situer l'émergence en rapport avec les transformations contemporaines de la parentalité. Ces actions s'adressent-elles surtout aux mères et aux jeunes enfants ? Comment rejoindre les pères ? Rejoignent-elles divers types de familles et de parents ? L'enquête qui suit a été réalisée en collaboration avec les 4 principaux regroupements d'organismes du secteur famille au Québec.

La **problématique** situe ces actions communautaires dans les transformations de la parentalité et des rôles familiaux à l'époque actuelle et dans l'intérêt accru de l'État pour les enjeux de la parentalité. Faisant suite à une précédente recherche sur l'histoire d'un mouvement en faveur de la politique familiale au Québec qui a mobilisé les regroupements du secteur famille et des groupes de femmes mais aussi plusieurs instances publiques au cours de la période 1960-1990, (Lemieux et Comeau, 2002), le **contexte de la recherche** permet d'aborder la multiplication des maisons de la famille et des ressources famille au cours des années 1990 en la situant dans la transformation des rapports entre l'État et le mouvement communautaire.

Favorisées à la fois par la décentralisation des politiques, par l'effervescence de l'Année internationale de la famille en 1994 et par des financements accrus de l'État envers l'action bénévole, des collaborations formelles et informelles se sont établies entre le public et le communautaire autour des parents et des enfants. Pour expliquer la diversité des actions entreprises dans les OCF anciens et nouveaux découlant de leurs missions respectives mais aussi de leur adoption de programmes mis en place dans le cadre de politiques publiques, il faut évoquer également les transformations de la parentalité et les besoins accrus d'entraide, de soutien et d'apprentissage de savoirs, auxquels ces activités communautaires viennent répondre.

La **méthodologie** décrite implique deux étapes successives : d'abord (1) un état des lieux de la présence des organismes dans les 17 régions du Québec qui a donné lieu à des documents de travail, suivi (2) d'un terrain effectué dans 14 organismes choisis pour représenter divers types de régions, des organismes qui diffèrent par leur degré d'ancienneté, leur mode de création, leurs destinataires et leurs missions. Il s'agit d'un échantillon théorique, non représentatif de l'ensemble, mais approprié à une étude exploratoire. En recourant à une méthodologie qualitative comportant des entrevues de type récits de vie/récits de pratiques, cinq entretiens ont été recueillis et enregistrés dans chaque organisme auprès de 2 intervenants et de 3 parents. Les données ont été traitées de façon à protéger l'anonymat.

Le présent rapport utilise l'ensemble du corpus d'entrevues et présente des résultats de l'analyse en rapport avec les hypothèses de travail découlant de la problématique. Cette présentation permet d'évoquer certaines caractéristiques et modes de fonctionnement des organismes visités : formation des dirigeants et des intervenants, types de clientèles, formes familiales et milieux des familles rejointes, approches privilégiées et activités offertes. Une analyse des trajectoires des dirigeants et des intervenants révèle la professionnalisation d'un secteur qui fait également appel aux expériences communautaires et à des valeurs de partage et de don. Une analyse des trajectoires des parents rencontrés permet de cerner les principaux motifs de leur entrée dans l'organisme et leurs perceptions de l'aide reçue et de leur participation aux activités.

Cette vue d'ensemble permet de saisir l'existence d'une approche globale et visant l'appropriation des savoirs par les parents ainsi que le respect de leurs valeurs et styles de vie. Elle donne un aperçu de la multiplicité des missions et d'approches spécifiques au sein des organismes ainsi que de la diversité des activités qui y sont initiées. Ces résultats révèlent l'existence de liens multiples entretenus avec les services publics (références, programmes) ainsi que les principales problématiques familiales qui sont traitées dans le communautaire. Par ailleurs, elle révèle les tensions avec le système public découlant des fonctionnements très différents, de la non reconnaissance des expertises présentes dans le communautaire et une compétition pour les ressources due au sous-financement de ce secteur.

Une publication subséquente utilisera davantage le contenu des entrevues pour présenter les conceptions de la famille qui circulent dans les organismes communautaires et la transformation des rôles familiaux qui s'y manifestent.

Remerciements

Nous remercions Marie Rhéaume, Sylvie Lévesque, Denise Campeau-Blanchette et Yves Lajoie, Directeur et Directrices générales de regroupements d'organismes communautaires Famille qui ont appuyé le projet et se sont joints à l'équipe de chercheurs pour éclairer de multiples façons notre démarche de recherche sur la parentalité dans les OCF.

Nous remercions également Richard Chabot et Sabin Tremblay du ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine qui ont collaboré à l'enquête en nous transmettant leurs connaissances du domaine.

Nos remerciements vont également aux dirigeants et intervenants des 14 organismes ainsi qu'aux 42 parents qui ont participé à l'enquête. Ce sont leurs témoignages individuels qui sont à la base des analyses dont ce rapport final livre une vue d'ensemble. Une prochaine publication présentera un portrait de chaque organisme ainsi qu'une analyse en profondeur des entrevues dont des extraits anonymes enrichiront la réflexion.

Nous remercions également les dix organismes publics et parapublics qui se sont réunis pour financer l'Action concertée sur Famille et responsabilités familiales qui a subventionné la réalisation de ce projet.

1. INTRODUCTION : LE CONTEXTE DE LA RECHERCHE

En 2001, le Fonds québécois de recherche sur la société et la culture, FQRSC, réunissait des organismes publics et gouvernementaux œuvrant dans le champ de la famille au Québec pour financer des projets de recherche visant une connaissance approfondie des réalités parentales et des besoins en formation et information des parents, ainsi qu'une analyse des mécanismes d'actions intersectorielles en soutien aux familles au niveau local, régional et central pour en favoriser l'émergence, le maintien et l'efficacité.



Action concertée sur la famille et les responsabilités parentales.

Partenaires de l'Action concertée:

- L'Association des CLSC et des CHLD du Québec
- Le Conseil de développement de la recherche sur la famille du Québec (CDRFQ),
- Le Conseil de la famille et de l'enfance (CFE),
- le Conseil de la santé et du Bien-être (CSBE),
- le Ministère de l'Éducation du Québec (MEQ),
- le Ministère de la l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille (MESF),
- le Ministère de la Justice, (MJQ),
- le Ministère de la Santé et des Services Sociaux (MSSS),
- le Secrétariat à la condition féminine (SCF)
- Fonds québécois de recherche sur la société et la culture FQRSC.

1.1 Présentation du sujet et de l'expertise de l'équipe rassemblée dans ce projet

Dans ce projet sur **La parentalité dans les organismes communautaires Famille : expériences, connaissances et soutien**, deux professeures-chercheuses du centre Urbanisation Culture et Société de l'INRS, Denise Lemieux, sociologue, responsable du projet et Johanne Charbonneau, politologue, cochercheuse, ont établi une collaboration autour d'une problématique portant sur la parentalité. Michelle Comeau, professionnelle de recherche et auteure des 17 portraits historiques de fédérations d'organismes familiaux, complète notre expertise (Lemieux et Comeau, 2002).

Dans une précédente recherche, nous avons en effet étudié sous l'angle de leur histoire et d'une concertation en un mouvement familial, 17 fédérations d'organismes communautaires œuvrant dans le domaine de la famille sous des problématiques particulières : unions de familles, associations de familles monoparentales, organismes offrant un soutien aux femmes victimes de violence conjugale, regroupement en vue d'une action pour une politique familiale, etc. Une concertation en faveur d'une politique familiale au début des années 1980 mais également un grand nombre d'activités et de services créés à l'intérieur de chaque mouvement nous les ont fait assimiler à ces nouveaux mouvements sociaux construits autour du quotidien (Melucci, 1990, Giddens, 1991, Lemieux et Comeau, 2002).

Au Québec, les mouvements sociaux traitant de la famille existent en certains cas depuis longtemps et relèvent, alors comme aujourd'hui, de tendances très diverses. Marie-Paule Malouin (1998) en a retracé les formes pionnières dans les mouvements d'action catholique et les écoles de parents qui, à partir des années 1930, répondaient à une première transformation des conditions de vie des familles modernes. C'est dans leur continuité que fut créée la Fédération des unions de familles en 1958, elle-même à l'origine de la Fédération québécoise des organismes communautaires Famille, FQOCF, en 2002. D'autres mouvements ont surgi dans les années 1970 au sein des remises en question du mariage et des rapports homme-femme ; c'est le cas des associations construites autour de la « nouvelle monoparentalité » (Saint-Jean, 1990, Dandurand, R. B., 1994). Le Carrefour des associations de familles monoparentales du Québec, fondé en 1974, se transformera pour sa part en une Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec, FAFMRQ, en 1995. La Confédération des organismes familiaux du Québec, COFAQ, est issue en 1971 d'un projet de regroupement des organismes en une seule instance, ce que favorisait l'État en expansion. Maintenant pour la plupart leur autonomie et la diversité de leurs structures, ils vont plutôt constituer avec d'autres groupes professionnels ou publics intéressés à la famille un lobby politique en 1983, le Regroupement inter-organismes pour

une politique familiale au Québec, RIOPFQ. Tout en retraçant leurs histoires respectives à partir des années 1960, (Lemieux et Comeau, 2002), nous avons pu constater au cours des années 1980 la multiplication de certains types d'organismes, telles les maisons de la famille, offrant une diversité de services aux parents ou, vers la fin de la décennie, l'émergence des associations d'entraide regroupant de nouvelles catégories de parents, comme les pères divorcés (Dulac, 1997).

Ainsi que nous l'avons montré pour les années 1960-1990, le devenir des organismes communautaires Famille renvoie aux changements familiaux mais également aux transformations successives des politiques qui concernent les familles et les enfants. Ce devenir implique dès le début des années 1960 un lien continu établi entre l'État et les associations de parents (Lemieux, 2005 a); les organismes que nous avons étudiés entre 2002-2005 dans le cadre de cette action concertée du FQRSC s'inscrivent dans un nouveau partenariat entre l'État et le communautaire qui s'affirme davantage à partir des années 1990. La création du Programme d'action communautaire pour les enfants, PACE, par le fédéral en 1992 et le rapport Bouchard en 1991 constituent des jalons importants de cette nouvelle orientation des politiques.

Michelle Comeau a évoqué la multiplication des maisons de la famille au cours des années 1990 et leur rassemblement en réseau par la Fédération des unions de familles dans ce nouveau contexte. En 1998, la FUF élargit ce réseau et se transforme elle-même en une fédération des organismes communautaires Famille (Lemieux et Comeau, 2002 : 142-146). Johanne Charbonneau en tant que chercheure associée aux Centres jeunesse a pour sa part abordé certaines pratiques de partenariat entre les secteurs public et communautaire du secteur Famille ainsi que les perceptions des acteurs, parents et intervenants, dans ces partenariats (Charbonneau et Streit, 1999). Nous avons de plus étudié à maintes reprises dans nos recherches respectives, les transformations de la parentalité à travers les thèmes du désir d'enfant, de la transition à la maternité, à la paternité, de la transformation récente des formes familiales et de la socialisation des enfants (Charbonneau, 1996, 2001; Lemieux, 1990, 1993, 1996, 2003; Dandurand, Bernier, Lemieux et Dulac, 1994). En conjuguant ces intérêts, l'Action concertée nous a permis d'approfondir ces connaissances sur la parentalité en nous donnant la possibilité de les aborder à travers les interventions réalisées dans les organismes communautaires Famille en mettant l'accent sur le soutien apporté aux parents.

La réalisation du présent projet de recherche a été grandement facilitée par la contribution en tant qu'intervenants du milieu des directrices et directeur généraux des quatre regroupements nationaux d'organismes communautaires famille : Marie Rhéaume de la FQOCF, Denise Campeau-Blanchette, de la COFAQ, Sylvie Lévesque de la FAFMRQ et Yves Lajoie du RIOPFQ. Leur présence à nos réunions de travail, en particulier dans la mise en marche de cette recherche, puis aux étapes préparatoires du terrain, a été une source de connaissances inestimable;

ils nous ont communiqué maintes données incluant leurs propres données d'enquête concernant la composition, la mission et les réalisations de leurs associations membres. Enfin, ils nous ont fait part de leurs interprétations respectives quant aux processus et aux enjeux qui traversaient le mouvement communautaire Famille dans ses interactions avec l'État, des démarches qui se poursuivent tout au long de ces années. En outre, sans leurs lettres d'appui au projet, nous aurions plus difficilement accédé aux 14 organismes recrutés par les chercheurs à partir de listes; ces organismes ont accepté en toute liberté de participer à l'enquête et ils nous ont reçus chaleureusement. À tous les dirigeants et dirigeantes d'organisme, intervenants, intervenantes et parents qui ont, de leur plein gré, accepté de participer à l'enquête et dont les 71 entretiens anonymes sont à la base de cette recherche, nous exprimons la plus vive reconnaissance.

Les trois étudiants qui ont participé au projet avec un enthousiasme qui ne s'est pas démenti ont également eu des investissements personnels à travers leurs formations et des intérêts respectifs qui en ont influencé les résultats : Marie-Hélène Poirier pour les lieux d'installation des OCF visités, Jean-Philippe Pleau pour la présence des pères dans les organismes (Pleau, 2003) et Geneviève Poirier pour les programmes éducatifs offerts. Ils ont tous signé des textes ou des instruments de travail.

Rendons hommage à deux personnes qui furent présentes à certaines de nos réunions, Marc Bachand de la COFAQ et Richard Sarrazin du RIOPFQ. Leur présence nous a enrichis. Leur décès nous a attristés. Ils demeurent présents dans notre mémoire.

Chercheurs, collaborateurs/collaboratrices du projet



Ce projet réunit

- Une sociologue Denise Lemieux
- Une politologue Johanne Charbonneau
- Une historienne Michelle Comeau, professionnelle de recherche.
- Quatres collaborateurs du milieu communautaire
- Ainsi que trois étudiants :
 - Jean-Philippe Pleau, (sociologie, UQAM)
 - Marie-Hélène Poirier, (urbanisme, U de M)
 - Geneviève Poirier. (sciences de l'éducation, UQAM)

Collaborateurs/collaboratrices du milieu communautaire

> Sylvie Lévesque, directrice générale de la Fédération des Associations de familles monoparentales et recomposées du Québec



> Yves Lajoie, directeur général du Regroupement inter-organismes pour une politique familiale au Québec



> Marie Rhéaume, directrice générale de la Fédération québécoise des organismes communautaires famille



> Denise Campeau-Blanchette, directrice générale de la Confédération des organismes familiaux du Québec.



Autre facteur facilitant les liens dans l'équipe, nous faisons tous partie d'une plus vaste équipe de recherche financée par le FQRSC : *Familles en mouvance et dynamiques intergénérationnelles* dirigée conjointement par Françoise-Romaine Ouellette de l'INRS et Marie-Andrée Fortin du ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine. Cette équipe inclut à la fois les quatre regroupements du secteur famille, des chercheurs et des experts gouvernementaux. En plus de constituer un lieu d'intérêts convergents pour la réalisation de cette recherche, le partenariat *Familles en mouvance* facilitera la diffusion des résultats vers les milieux concernés.

Outre les OCF, cette étude était source d'intérêt pour les décideurs divers qui s'apprêtaient à transférer les organismes communautaires Famille d'un ministère à vocation sociale et sanitaire à un ministère responsable de la famille et de l'enfance et qui s'intéressent à leurs actions depuis longtemps. Dès le début de la recherche, des experts du ministère de la Famille et de l'Enfance nous ont communiqué plusieurs informations sur un secteur qu'ils connaissaient bien, en particulier sous l'angle de la gestion et des divers programmes de financement. Sans une rencontre intéressante avec Richard Chabot et Sabin Tremblay, du ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine, nous aurions mis beaucoup de temps pour nous retrouver dans le dédale des programmes gouvernementaux qui sont impliqués dans le financement de diverses activités mises en œuvre dans le communautaire. Les contributions des organismes communautaires à des programmes dont une partie s'insère dans des politiques relevant de ministères et organismes publics divers, expliquent par ailleurs l'intérêt pour l'État et en

particulier pour ceux des organismes publics qui traitent du familial, de mieux connaître leur fonctionnement et leur apport.

1.2 La parentalité à l'heure des partenariats

Font donc partie du contexte de la recherche, les relations entre l'État et les organismes communautaires qui sont constituées de politiques, de négociations et de programmes divers sans compter les liens formels et informels tissés entre des personnes à tous les niveaux des appareils politiques et des réseaux. Bien que le sujet soit beaucoup plus vaste que notre objet de recherche problématisé autour de la parentalité, nous devons peu à peu prendre conscience que ce phénomène est étroitement lié à notre objet d'étude. Contentons-nous dans ce préambule d'en soulever les deux principales dimensions qui serviront d'horizon à des analyses qui répondent à des objectifs de recherche plus circonscrits.

a) **Le cadre partenarial** celui de l'État avec le secteur communautaire qui influence l'action des organismes communautaires depuis 1991 doit être pris en considération. L'apport du communautaire à la parentalité ne saurait être envisagé en effet sans évoquer le phénomène plus large au sein duquel s'inscrit le devenir des organismes communautaires. Ce cadre partenarial prolonge un lien avec l'État déjà présent lors de la mise en place de l'État providence dans les années 1960, lien qui s'est maintenu à travers leurs interactions concernant la politique familiale (Lemieux et Comeau, 2002, Lemieux, D., 2005 a). La « prise en charge des difficultés que vivent les familles par les familles elles-mêmes et les ressources du milieu » que le document issu de la consultation pour la politique familiale préconisait en 1986, devait s'accompagner de soutiens financiers, techniques et professionnels (Gouvernement du Québec, *Le soutien collectif réclamé par les familles québécoises*, 1986).

Au début de la décennie 1990, un partenariat formel entre l'État et le secteur bénévole ou communautaire s'est établi tant au Canada, qu'au Québec dans le cadre du déclin de l'État providence (Laforest et Philips, 2001). Les organismes communautaires et bénévoles auxquels on reconnaît désormais un apport majeur sous l'angle de la prévention et de la consolidation des milieux de vie deviennent ainsi des « partenaires » du système de santé et de services sociaux. Une complémentarité de services est alors recherchée par l'État dont plusieurs politiques visent à responsabiliser le parent et le milieu comme de nouveaux partenaires d'une action auprès des personnes en difficulté. Ces partenariats avec le communautaire, qui apparaissent dans les milieux éducatifs, familiaux, sociaux et sanitaires, vont s'accompagner de négociations et d'accords formels ou informels avec le secteur communautaire et donneront lieu à une reconnaissance de ce secteur dans le respect de son autonomie.

Des recherches ont examiné la transformation des organismes communautaires qui s'est opérée à divers degrés suite à la mise en place d'un cadre partenarial. S'attardant aux partenariats du secteur de l'enfance, de la famille et de la jeunesse, Sébastien Savard, Daniel Turcotte et André Beaudouin dégagent des entretiens auprès de dirigeants de chaque secteur (public et communautaire), les contraintes mais aussi les avantages stratégiques présents pour chacune des parties engagées dans ces partenariats (Savard et al., 2002). Pour leur part, Jean-François René, Danielle Fournier et Michelle Duval, ont examiné dans une enquête portant sur les secteurs femmes, jeunes et familles les facteurs permettant aux organismes communautaires de poursuivre leurs activités dans ce cadre, sans perdre de vue leurs missions et en recherchant un mode de fonctionnement qui préserve leur nature d'organismes communautaires enracinés dans leur milieu, faisant appel aux solidarités et engagés dans l'action sociale (René et al., 2001). Ils démontrent en outre dans cette enquête que le secteur famille est celui des trois qui est le plus faiblement financé par l'État.

b) Les traits **caractéristiques du communautaire** qui distinguent ses modes d'intervention de ceux des services privés ou publics, ont été relevés par plusieurs études. Le fait que le secteur bénévole fonctionne dans une logique de don et d'entraide, s'adresse à la personne de façon globale et agit sur le lien plutôt que sur un problème est à l'origine de son succès dans la résolution d'un grand nombre de problèmes (Godbout, 2000). Par ailleurs, le passage du bénévolat au communautaire met en relief la diffusion d'approches d'intervention qui favorisent l'appropriation ou « empowerment », c'est-à-dire le passage d'un statut d'usager à celui de participant, visant, au-delà d'aides ponctuelles, à susciter le développement individuel et social des personnes et des collectivités (Kyle, I. et M. Kellerman, 1998, René et al., 2001), Panet-Raymond et al., 2002). Cette composante d'engagement social était déjà présente dans les mouvements familiaux des années 1960-70-80 inspirée des idéologies de la participation. Au cours des années 1980, dans le sillage des modèles de l'écologie sociale d'inspiration américaine, on observe la popularisation de l'approche de l'« empowerment » en travail social, dans les milieux de la santé et en éducation des adultes; cette approche veut appuyer l'intervention sur les ressources personnelles et les savoirs faire d'un individu plus que sur ses difficultés pour opérer un changement qui passe par l'appropriation. Dans cette démarche, les parents ou la famille deviennent des partenaires de l'intervention ainsi que les organismes du milieu considérés à la fois comme lieux de ressources et lieux de participation éventuels pour les personnes et les familles en voie de transformation. En étudiant l'intervention dans trois organismes du secteur famille, Jean-François René et al. (2005) dégagent des facteurs favorisant la participation et la perspective citoyenne.

Si le fonctionnement en partenariat et la mise en place par l'État de politiques et de programmes pour des catégories de parents constituent des éléments importants pour qui veut étudier l'action

communautaire des années 1990, nous avons abordé davantage l'action des organismes en 2002-2005 sous l'angle des transformations de la parentalité, des apports des organismes en savoirs et en soutien et des enjeux politiques qui se dessinent au sujet de la parentalité.

Le Conseil de la famille et de l'enfance, dans une publication récente sur *Les parents au quotidien*, (2004) reconnaît bien la nature spécifique des organismes communautaires dans le secteur famille « créés dans le contexte de leur environnement et selon un mode de fonctionnement démocratique pour répondre aux besoins et aux aspirations de leurs communautés »; ils « répondent à des fonctions négligées des autres réseaux ». « Une caractéristique importante de ce mouvement est qu'il émane de la volonté et de l'action des parents eux-mêmes » poursuit le document. Dans le cadre de la réorientation des politiques et des partenariats mis en place, ces organismes sont en outre considérés par diverses instances publiques non seulement comme des interlocuteurs dans la mise en place de services mais comme des acteurs du milieu jouant un rôle dans l'application des politiques.

2. LA PARENTALITÉ DANS LES OCF : UNE PROBLÉMATIQUE RÉUNISSANT LES RÔLES PARENTAUX ET LES ENJEUX POLITIQUES DE LA PARENTALITÉ

Le **concept de parentalité** réunit en quelque sorte les deux volets de notre problématique : la transformation des rôles parentaux et des relations parents-enfants d'une part; la mise en place de services pour les parents dans le cadre de l'intervention publique et communautaire d'autre part.

La parentalité désigne un objet aussi vieux que l'être humain; et pourtant, c'est un concept neuf et qui a plusieurs sens. Catherine Sellenet (2002) en fait le tour dans un essai de conceptualisation du terme. Il date du début des années 1960 et surgit des travaux de psychanalystes qui s'intéressent aux processus du devenir mère, ensuite le transposent au devenir père et finalement au devenir parent. Ils adoptent tour à tour les concepts de maternalité, paternalité, parentalité. En passant aux domaines du droit et de la sociologie, le terme est défini autrement, en lien avec la fonction de parent, les droits et responsabilités parentales, l'accès au statut de parent. En sociologie, on parlait du rôle et du statut de parent. Dans les disciplines sociales, bien que l'on adopte aussi le terme parentalité au sens du devenir parent, ce sont les transformations de la famille issues des séparations, la diversification des formes familiales et les redéfinitions des rôles de parents ainsi que les changements du parentage (Ambert, 1994) découlant de la transformation des environnements sociaux (garderies, etc.) qui font naître une diversité de concepts. En sociologie, on parle de monoparentalité (Dandurand, R. B., 1988, 1994, Saint-Jacques, 2004), plus récemment de coparentalité et de pluriparentalité (Legal et Bettahar, 2001), et depuis peu d'homoparentalité.

À mesure que s'est diversifiée la famille, les politiques sociales se sont orientées davantage vers l'enfant (Commaille et Martin, 1998, Kempeneers et Dandurand, 2002). Le déclin de l'État providence et la réduction des services publics ont produit un ciblage des clientèles vers les enfants de familles démunies. Un peu partout, le retour de la parentalité dans le discours public s'accompagne de tentatives pour prévenir la négligence, favoriser le développement des enfants, mais aussi pour responsabiliser les parents au plan social et économique (Lefaucheur, 2002). À plusieurs niveaux, on s'intéresse de plus en plus aux enjeux de la parentalité, car la grossesse, l'éducation familiale et les responsabilités parentales sont objets de mesures et de politiques et sont donc devenues, comme le dit Michel Chauvière (2002) pour la France, des enjeux politiques. Jean-Marie Bouchard (1988) présente une analyse de la transformation des rapports entre professionnels et parents qui découle de ces politiques qui requièrent une nouvelle pédagogie respectueuse du rôle premier du parent et axée sur le partage des connaissances. Michèle Vatz-Laaroussi (1996) examine les formes prises par les actions découlant des partenariats famille-école qui visent à faire du parent lui-même un partenaire des objectifs de la politique scolaire. Francine Ouellet et al. (2000) présente l'approche de soutien à l'« empowerment » qui caractérise un programme public de périnatalité (NE GS) où l'inclusion des OCF comme lieu de participation pour les parents visés vient répondre à une intervention polyvalente orchestrée par une travailleuse sociale privilégiée.

Des chercheurs et des communautaires questionnent cependant les fondements de certaines stratégies d'intervention de programmes publics de prévention auprès de catégories de parents ciblés à partir d'études épidémiologiques.

Notre problématique comporte deux volets qui abordent les transformations de la parentalité sous les angles de l'expérience des parents et de leur quête de savoirs d'une part et des services et lieux d'apprentissages mis en place autour de la parentalité dans le contexte communautaire d'autre part.

2.1 Premier volet : la parentalité en redéfinition, expériences des parents et quête de savoirs

Les lieux de définition de la parentalité, de la maternité et de la paternité sont aujourd'hui multiples comme en témoigne la recherche sur la famille qui en fait des domaines spécifiques. *La famille incertaine* de Louis Roussel (1992) renvoie aux nouvelles caractéristiques familiales saisies à partir d'indicateurs démographiques. Devenir parent à l'aube du second millénaire semble toujours un désir partagé par une vaste majorité des jeunes mais la réalisation d'un projet de procréation s'inscrit dans un ensemble de projets personnels et professionnels parfois difficiles à concilier. (Dandurand, Bernier, Lemieux et Dulac, 1994, Lemieux, 1996). Cette première naissance s'avère plus précoce ou tardive selon les milieux sociaux et le niveau scolaire atteint.

Malgré les mesures déployées dans le secteur de la santé autour de la périnatalité, l'entrée dans la maternité s'avère plus difficile car cette transition ne fait plus appel autant qu'avant à des rituels et des savoirs acquis des générations précédentes. Lorsqu'elle survient avant la vingtaine, elle nécessite une diversité de soutiens pour assurer le développement d'une vie familiale et professionnelle harmonieuse (Charbonneau, 2003). Les maternités de la jeune vingtaine en milieu populaire suscitent par ailleurs une expérience paradoxale de fort investissement maternel qui en plusieurs cas confine à l'isolement (Quéniart, 2003).

L'expérience de la paternité et de la maternité aux divers âges des enfants varie considérablement non seulement en fonction des niveaux socio-économiques et des milieux d'appartenance, mais encore selon les trajectoires conjugales. Dans un contexte où le mariage n'est plus obligatoire (Lemieux et Bernier, 1998, Duchesne, 2000, Péron, 2003, Lemieux, 2003), plus de la moitié des enfants au Québec naissent en dehors du mariage. En outre, couple et filiation ne sont plus nécessairement liés dans une société où le divorce ou la séparation interrompent une fraction importante des unions. À côté des familles biparentales dont les parents vivent toujours dans le même couple, (ce qui englobe la majorité des familles), la monoparentalité est devenue une forme familiale répandue bien que souvent transitoire (Dandurand, 1994, Péron et al., 1999, Saint-Jacques, 2004). Envisageant la rupture du point de vue du père, on prend conscience de l'impact de la rupture sur la paternité à la fois sous l'angle du lien père enfant et des droits et responsabilités à l'égard de l'enfant (Dulac, 1998, Fournier et Quéniart, 1996). Les familles reconstituées s'avèrent aussi un cadre relativement fréquent d'exercice de la parentalité qui déborde le domicile de l'enfant et inclut les parents divorcés, leurs conjoints, les enfants et les alliés de ces derniers, modifiant les normes et représentations de la famille (Le Gall et Bettahar, 2001, Théry, 1996).

À la diversité des structures familiales, on observe malgré tout de grandes similitudes dans l'exercice des rôles familiaux (Demo et Cox, 2000). Parmi les facteurs de changement, on note le travail des mères qui, de façon majoritaire, maintiennent un lien d'emploi avec divers degrés d'implication (Péron et al., 1999, Duchesne, 2000). Dans un contexte où pères et mères sont sur le marché du travail, on constate une certaine redéfinition des pratiques de soins et d'éducation des enfants et l'établissement de nouveaux partages (Lemieux et Mercier, 1992), mais les statistiques révèlent toujours une prédominance des investissements féminins dans la famille (Bernard et Le Bourdais, 1987, Laroche, 1994). L'adoption de nouveaux partages dans les rôles familiaux nécessite beaucoup plus que des accords négociés entre les individus. Des recherches scrutent les aspects juridiques, économiques et organisationnels qui aident ou empêchent les pères et mères de concilier travail et famille (Dulac, 1998, Descarries et Corbeil, 2002). Des dimensions symboliques et identitaires liées au genre y sont aussi présentes (De Singly, F., 2002).

L'exercice de la parentalité apparaît comme une expérience changeante toujours valorisée mais où le temps devient un enjeu majeur.

Le manque de repères concernant les rôles et pratiques parentales des pères et des mères dans ces nouveaux contextes suscite des besoins accrus de réflexion, d'aide et d'organisation. Malgré les aides des proches qui demeurent importantes dans la majorité des situations (Fortin et al., 1987, Godbout et Charbonneau, 1996, Ouellette et Dandurand, 1992), la parentalité s'exerce dans un contexte inédit par rapport aux générations précédentes; elle requiert entre autres des recours fréquents et de divers types à la garde des enfants. Des professionnels de l'enfance partagent avec les parents des aspects importants des soins et de l'éducation (Lemieux et Mercier, 1992, Charbonneau et al., 2001), ils édictent des normes multiples parfois contradictoires, souvent exigeantes à l'égard des pratiques d'éducation. Leurs implications constituent à la fois une source de support, d'intérêt et de perplexité. Un nouveau statut de l'enfant dans la famille et la société et une nouvelle représentation de l'enfant considéré comme source d'affectivité et comme une personne devant accéder à l'autonomie contribuent aussi à redéfinir la socialisation de l'enfant à partir de normes scientifiques; la recherche d'informations et de notions de psychologie de l'enfant sont des démarches répandues chez les parents (Lemieux, 1996, 2002, Charbonneau, 1996, Neyrand, 2000, Charbonneau et al., 2001). L'accès à ces savoirs et leur usage demeurent variables selon les milieux sociaux et culturels et sujets à réinterprétation. Ainsi, Colette Sabatier (1990) a montré l'existence de différences culturelles dans la façon dont les mères québécoises de trois ethnies s'approprient les conseils des experts. Par ailleurs des études historiques démontrent que si les mères ont été particulièrement visées par ces enseignements (Baillargeon, 2004, Neyrand, 2000), encore aujourd'hui, elles demeurent leurs principales destinataires mais de plus en plus des études sur les pères remettent en question ce rôle dans ses dimensions exclusives (Neyrand, 2003, Dulac, 1998). Dans le contexte de la transformation de la parentalité et de la quête de connaissances par les parents afin de s'acquitter de leurs rôles et responsabilités, l'éducation familiale se constitue comme un nouveau champ d'expertise et d'enseignement (Durning, 1988, Boutin et Durning, 1994).

C'est aussi pour se donner des outils de formation et d'action collective que des associations de parents ou de familles se sont formées autour d'intérêts communs.

2.2 Second volet : la formation des parents en contexte communautaire

La mise en place de services pour les parents fait appel à des objectifs et des choix auxquels les pays ont apporté des réponses fort diverses (Boutin et Durning, 1994, Commaille et Martin, 1998, Dandurand, Lefebvre et Lamoureux, 1998). Les états anglo-saxons recourent davantage à l'action communautaire et au lobbying à cette fin tandis que certains États européens comme la France ont mis en place une politique familiale polyvalente (Bussat et Chauvière, 1997, Saint-Pierre et

Dandurand, 2000). Au Québec, on retrouve cette double tendance. Au cours des années 1970, certains groupes dont les associations de parents et les groupes de femmes ont réclamé la mise sur pied de mesures politiques pour faciliter la vie des parents : soutien parental, congés de maternité, congé parental, services de garde et maternelles accessibles à tous, conciliation famille-travail (Saint-Pierre et Dandurand, 2000). Dans les années 1980, ils ont participé avec les professionnels de l'enfance et les experts gouvernementaux à la consultation sur la politique familiale ainsi qu'aux trois plans qui ont suivi dont le dernier orientait vers la mise en place de services par ces organismes (Lemieux et Comeau, 2002). Ils ont mis sur pied des services aux couples et aux familles et ont créé de nouvelles activités pour répondre à des besoins accrus en rapport avec les conditions de vie précaires de certaines familles en divers points du territoire. Qu'ils soient bénévoles ou communautaires, qu'ils offrent un service ou privilégient l'engagement social, ces organismes communautaires visent la mise en commun des expériences par l'entraide et la réciprocité ainsi que l'appropriation par les parents de savoirs et habiletés parentales (Kyle et Kellerman, 1998). Le passage d'une politique familiale à une politique sociale davantage axée sur les enfants au début des années 1990 va susciter l'apparition de nouveaux types d'organismes mais aussi va inciter les organismes existants à ajouter à leur action certaines catégories de parents et certains types d'activités.

En effet, dans le contexte de la décentralisation de la gestion des politiques de santé et services sociaux, l'Année internationale de la famille en 1994 fut l'occasion de rencontres suivies d'un développement sans précédent d'organismes Famille planifiés par diverses instances au niveau régional; ces actions ont servi de tremplin pour la création d'une centaine d'organismes communautaires Famille. Des incitatifs financiers liés aux politiques et aux programmes gouvernementaux ont favorisé ces fondations et un peu partout en ont orienté partiellement les activités. Dans cette nouvelle conjoncture, les organismes Famille ont joint les organismes communautaires autonomes des autres secteurs à des tables de concertation pour défendre leur action avec et auprès des parents.

Étudier la parentalité à partir de ces organismes permet de cerner, du point de vue de parents et d'organismes actifs dans le champ de la famille et de la parentalité, les orientations et la programmation d'activités dans ces organismes en tenant compte de la diversité des lieux d'implantation et de leurs adhérents. Nous voulons explorer les dimensions de leur expérience qui incitent certains parents à participer à ces activités destinées aux parents et à s'y impliquer en tant que bénévoles. Notre problématique, on l'a vu, met l'accent sur les incertitudes entourant l'exercice de la parentalité et découlant des conditions de vie, des remises en question des rôles paternels et maternels et de la multiplication des transitions vécues ainsi que les besoins de savoirs qui viennent y répondre. L'autre dimension à explorer est celle de la dimension du genre et de la paternité prises en compte ou non dans les approches, les programmes et les activités.

Enfin, rattachée aux savoirs et à leur transmission, la professionnalisation de ce qui touche les apprentissages de la parentalité et son exercice sera envisagée au niveau des organismes et du rôle parental.

Le projet répond donc principalement à l'axe 1 de l'Action concertée qui touche La préparation à l'exercice du rôle de parent; les besoins en matière de formation et d'information et la pertinence des services en place. Il le fait dans un secteur donné, celui de l'action communautaire des OCF et n'est donc pas généralisable à l'ensemble des parents, ni à l'ensemble des lieux d'intervention ou de formation. Il vise à mieux cerner cette réalité de la parentalité dans les OCF et cherche à saisir quelles en sont l'originalité et la diversité en tenant compte des caractéristiques des milieux. Il comporte donc 4 objectifs.

3. LES OBJECTIFS ET LES HYPOTHÈSES

1) Décrire dans sa diversité les activités et programmes offerts par les OCF aux parents. Tracer un état des lieux en tenant compte des caractéristiques d'ensemble des familles tirées des études sociodémographiques.

2) Recueillir dans 12 à 14 organismes ciblés pour leur diversité, 70 entrevues anonymes de type récits de vie/récits de pratique portant sur les points de vue des parents et des intervenants bénévoles ou professionnels, leurs expériences et conceptions de la parentalité, paternité, maternité, les raisons et circonstances de leur contact avec l'association, leur perception des activités de formation ou de soutien.

3) Identifier dans ces témoignages les types de savoirs acquis par rapport à ceux qu'ils recherchaient et à ceux dont ils disposaient; analyser les approches de formation des parents incluant des activités informelles d'échanges ou de loisir. Identifier des formations qu'ils souhaiteraient voir développer.

4) Dégager par l'analyse une interprétation concernant les besoins en formation en regard de la parentalité actuelle, (hypothèse I); analyser les dimensions de genre dans la recherche de savoirs, (hypothèse II) et cerner la spécificité des approches en milieu communautaire OCF en regard de la diversité des catégories de parents et de la prise en compte de leurs valeurs.

4. MÉTHODOLOGIE

La démarche comporte deux étapes faisant appel à des méthodologies complémentaires qui permettent de cerner notre objet, la parentalité, sous l'angle d'expériences vécues dans le communautaire, des connaissances acquises et du soutien reçu. Il s'agissait dans une première

étape de tracer une vue d'ensemble des organismes communautaires Famille sur le territoire pour explorer dans quelques organismes ciblés par certains critères au cours de la seconde étape la nature de leurs démarches auprès des parents et de leurs activités ainsi que le type d'expérience des parents qui y participent.

4.1 Étape I

Un **état des lieux**. Avec l'aide des grandes fédérations qui ont collaboré à l'étude le projet visait à effectuer une cueillette d'informations sur les organismes qui œuvrent auprès des parents dans leurs réseaux respectifs et un inventaire des programmes offerts en éducation familiale. En utilisant les études disponibles sur la famille au Québec, nous voulions situer les formations disponibles dans ce réseau par rapport à la situation d'ensemble des parents tirée d'un portrait sociodémographique constitué à partir des études existantes. Le document produit visait à situer les organismes familiaux et leurs activités par rapport à la réalité des parents et à préciser leur place dans l'ensemble du réseau de services disponibles. Surtout, il devait permettre de cibler des organismes différents pour étudier par des entrevues auprès d'intervenants et de parents les trajectoires et points de vue sur les formations et activités dispensées par l'organisme.

4.2 Étape II.

Une enquête qualitative sur la parentalité et certaines expériences vécues dans le milieu associatif a été effectuée à l'aide de 70 entrevues faites auprès des 3 parents et de 2 intervenants dans 14 organismes. L'échantillon devait tenir compte d'une diversité territoriale de milieux sociaux et de types de famille. Nous voulions en outre couvrir une diversité de situations parentales, d'activités et inclure des pères et des mères. Les entrevues, réalisées selon l'approche des récits de vie/récits de pratiques (Bertaux, 1981, Smith, dans Denzin et Lincoln, 1994), une approche utilisée dans nos recherches antérieures, ont été accompagnées d'un guide thématique distinct pour les intervenants et les parents. Le guide était utilisé selon une technique d'entrevue qui donne beaucoup de latitude au répondant tout en rejoignant certains thèmes communs issus de la problématique. Le guide d'entrevue avec une personne de la direction et un intervenant était davantage ciblé sur leurs trajectoires professionnelles et dans le communautaire ainsi que sur le fonctionnement de l'organisme (surtout le directeur) et des programmes (surtout l'intervenant). Le guide d'entrevue destiné aux parents était centré sur leur trajectoire dans l'organisme, leurs attentes face à la participation; il s'attardait aux situations familiales et aux motifs de participation ainsi qu'aux activités ou programmes suivis puis aux savoirs et soutiens reçus. Dans l'un et l'autre cas des représentations de la famille et des conceptions entourant la parentalité ont été aussi recueillies.

Un portrait de chaque organisme a été tiré des entretiens avec les directeurs et intervenants complété des rapports annuels et autres documents publics sur l'Internet concernant l'organisme. Une analyse verticale des entrevues de parents a été effectuée selon une approche de compréhension de chaque témoignage. Par le croisement des témoignages, une analyse transversale permet d'établir les patterns ou situations des parents et les raisons de fréquenter l'organisme, les modalités de leur contact, leurs attentes et ce qu'ils disent avoir reçu de cette expérience dans le communautaire en tant que parent et en tant que personne.

5. LES RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

Nous présenterons ici certains résultats relevant de chaque étape en mettant davantage l'accent, sur l'enquête ou terrain dans les 14 organismes (étape II), sur les caractéristiques des organismes communautaires Famille, les approches, programmes et activités offerts et les expériences des parents. D'abord un mot sur l'étape I.

5.1 L'état des lieux dans 17 régions

Un état des lieux a été effectué dans une majorité (16) des 17 régions. Il s'agit de documents de travail (entre 8 et 20 pages à simple interligne), que nous avons réalisés avec la professionnelle de recherche et les étudiants. L'objectif était de placer nos données sur les organismes communautaires Famille et leurs activités dans une présentation qui les situe dans chaque région, incluant une description de la région, un aperçu des études sur les familles de la région et des données chiffrées sur les types de famille et leurs conditions de vie. Les données sur les organismes par région ont été recueillies à partir des listes des regroupements, de banques de données transmises soit par le Ministère, soit par la FQOCF et qui ont été complétées en consultant des répertoires, sources bibliographiques. En outre, les sites Internet des organismes et, en certains cas, des appels téléphoniques aux organismes ont permis de compléter la documentation.

La recherche documentaire sur les régions et la rédaction des portraits régionaux se sont avérées assez longues, compte tenu de l'existence de nombreux documents dans certaines régions et de la nature hétérogène et complexe des régions administratives sur lesquelles par ailleurs divers documents publics et une historiographie parfois volumineuse sont disponibles. Au plan de l'historiographie, certaines régions ont déjà fait l'objet de synthèses d'histoire régionale et de films (PUL/IQRC), d'autres non. Des études sur la famille (monographies ou enquêtes sociologiques ou anthropologiques) existent dans certaines régions alors qu'elles n'existent pas dans d'autres. Il m'apparaît intéressant d'intégrer malgré tout ces connaissances pour comprendre la vie des familles de certaines régions. Sur la période contemporaine, nous avons utilisé les études gouvernementales, tel *Un Portrait statistique des familles et des enfants au Québec*

produit par le MFE (1999) et les études et données de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Des études issues des ministères, des régions régionales ou de sites régionaux, ainsi que les Avis du Conseil du statut de la femme réalisés sur une majorité de régions se sont avérés très utiles.

Dans plusieurs études consultées, les données statistiques datent de 1996. Une seconde difficulté est qu'il faut situer les données statistiques concernant les régions administratives et tenir compte de leur lien avec les réalités sociologiques (milieux) souvent hétérogènes qu'elles rassemblent. Enfin, beaucoup de changements administratifs ont eu lieu au cours de la période de l'enquête, tant au niveau administratif avec le redéploiement au niveau local du réseau sociosanitaire qu'au niveau municipal avec les fusions. Malgré ces difficultés, les portraits réalisés et signés par 5 auteur(e)s différents empruntent un même plan au niveau des thèmes visés mais sont d'inégales longueurs et varient dans leurs façons de traiter les sujets (entre 25 pages et 8 pages). Chaque portrait décrit la région, ce qu'on sait des familles de la région et inclut une courte description des OCF de la région et de leurs principales activités. Ces portraits que nous n'envisageons pas d'inclure dans le rapport, nous ont surtout permis d'aborder le terrain avec une meilleure connaissance du milieu plus large où il s'insère et de cibler les organismes rencontrés de façon adéquate pour aller plus loin dans l'exploration du sujet. Non seulement avons-nous pu nous familiariser avec certaines problématiques régionales comme le déclin démographique des régions éloignées, mais nous avons pu saisir des réalités assez différentes dans la création même des organismes communautaires Famille. Il existe par ailleurs de grandes similitudes dans les types de programmes disponibles. Voici le plan de ces documents de travail.



État des lieux

Exemple de plan d'un texte produit. Région 02

- 1- Présentation de la région: histoire et contexte**
- 2- Conditions de vie**
- 3- Caractéristiques démographiques**
- 4- Les types de familles**
- 5- Les services publics et communautaires**
- 6- Les organismes communautaires famille (OCF) du Saguenay-Lac-Saint-Jean : un portrait élargi**
- 7- Liste des organismes communautaires famille de la région 02**

Enfin, c'est à partir des listes d'organismes par région et des caractéristiques qui apparaissaient dans les documents et enquêtes sur la mission et les objectifs des organismes ainsi que sur leurs clientèles cibles que nous avons pu sélectionner l'échantillon théorique de l'enquête de manière à rejoindre à partir de 14 organismes plusieurs régions et plusieurs aspects de leur réalité depuis la date et le mode d'implantation, le type d'organisme et de clientèle jusqu'aux activités qui nous paraissaient présenter une originalité dans la panoplie de services aux parents qui y sont offerts. Rappelons qu'un échantillon théorique n'est pas un échantillon statistique et qu'on ne saurait généraliser les résultats de l'étude à la totalité des organismes existants. L'échantillon théorique est constitué à partir des questions d'une problématique de façon à rejoindre certaines dimensions d'une réalité qu'on veut mieux connaître. Par exemple, dans notre échantillon nous voulions examiner la question du genre et nous nous sommes assurés de les rejoindre en choisissant un organisme de père ainsi que des organismes ayant certaines activités pour les pères. Nous avons aussi demandé dans tous les organismes de rejoindre au moins un père en entrevue. Nous avons, en quelque sorte, surreprésenté une catégorie de la population des parents en OCF à cause de l'importance des pères dans les familles.

Les listes d'associations par région de même que les critères de sélection ont fait l'objet de discussions avec les partenaires du milieu. Seuls les chercheurs ont effectué les choix et les contacts pour préserver l'anonymat des personnes rencontrées en particulier des parents. Malgré l'anonymat des données, nous sommes conscients que les portraits d'organismes qui seront disponibles dans une publication pourraient laisser deviner à certains l'origine du lieu d'enquête.

5.2 Résumé du terrain et choix des 14 organismes : quelques fiches



Résumé du terrain

- 14 organismes situés dans 8 régions
- Dans chaque organisme, 5 entrevues :
 - 2 avec intervenant(e)s ou coordonnatrices/teurs
 - 3 avec parents



Localisation des organismes

- 6 Grandes villes
- 2 Banlieues proches d'une grande ville
- 2 Régions intermédiaires dont 1 ville moyenne et 1 petite ville au centre d'un territoire rural
- 2 Banlieues éloignées avec liens aux territoires ruraux
- 2 Régions périphériques: 2 petites villes avec liens aux territoires ruraux



Critères de choix des organismes

- qui impliquent des parents
- situés en diverses régions
- qui participent à l'un ou l'autre des 4 regroupements FQOCF, COFAQ, FAFMRQ, RIOPFQ
- polyvalents ou spécialisés
- certains organismes qui concernent des pères
- certains organismes qui concernent des immigrants
- des organismes plus ou moins anciens ou récents

5.3 Des organismes enracinés dans un milieu et ayant une histoire particulière

L'histoire des organismes rencontrés, la date de leur formation et les personnes qui en sont à l'origine en influencent la forme, la spécificité et le devenir. Comme on peut le voir dans leur regroupement par dates de fondation (ci-après), la décennie 1980 voit naître davantage de regroupements de parents de type groupe d'entraide que la décennie 1990, où plusieurs organismes sont planifiés par des instances diverses dans la foulée des programmes publics évoqués plus haut; se multiplient les maisons de la famille, un peu différentes des premières maisons, dont elles s'inspirent cependant à divers degrés, ainsi que des ressources familles mises

en place par le PACE et orientées vers les enfants 0-5 ans. Les destinataires des organismes varient selon leur mission.



Destinataires

individus familles couples	tous milieux
enfants et jeunes parents	milieux démunis
parents monoparentaux et recomposées	moyens et démunis
parents enfants du quartier	milieux démunis
pères ayant vécu une rupture	milieux moyens et démunis
familles immigrantes	besoins multiples, tous milieux
familles surtout mères enfants 0-5 ans	tous milieux
familles à bas revenus du quartier	milieux démunis
familles monoparentales puis recomposées, et toutes les familles	milieux démunis
familles monoparentales et recomposées puis toutes les familles	toutes les familles
tous les types de familles	tous milieux
toutes les familles (périnatalité)	tous milieux
toutes les familles	tous milieux
le parent et sa famille	tous milieux

Peu importe leur origine, les organismes sont sujets à des redéfinitions parfois successives. Des ressources familles deviennent maisons de la famille. D'autres s'en tiennent à leur première orientation. L'association de familles monoparentales et recomposées visitée, est demeurée un groupe d'entraide avec une seule permanente; avec peu de revenus, cet organisme offre des ateliers tenus par des personnes engagées à contrat ainsi qu'un programme de conférences et des activités de loisirs familiaux. Deux groupes similaires fondés par des personnes vivant la monoparentalité qui voulaient se donner un lieu de rencontre et des loisirs se sont élargis aux familles recomposées et ensuite à toutes les familles de leur région. L'un d'eux fonctionne en étroite synergie avec le CLSC, engage des personnes du milieu sur ses nombreux programmes ciblés. D'autres organismes au départ orientés vers la périnatalité ou vers la sécurité alimentaire des enfants ont ajouté des volets d'éducation parentale ou d'aide pédagogique aux écoliers à leur première mission. Dans l'ensemble, c'est la diversité des organismes qui se dégage des portraits que nous avons tracés, mais une similitude d'approches et programmes se profile par delà la grande variété de leurs activités et de leurs destinataires. (Voir 6.10 : analyse des approches et activités).



Organismes fondés dans les années 1980

- Maisons de parents: groupe d'entraide de parents 1979
- Maison de la famille: écoute, consultation brève et groupe d'entraide 1980
- Association de familles monoparentales: groupe d'entraide de parents séparés qui est maintenant un centre destinée à toutes les familles:1980
- Association de familles monoparentales et recomposées. 1988
- Association de parents d'origine immigrante: fin des années 1988-1989.
- Organisme de périnatalité issu d'un Centre de santé des femmes. 1989-90. S'est transformé en organisme d'économie sociale sept ans plus tard.



Organismes fondés dans les années 1990

- Ressources familles dans un HLM devenu un Centre communautaire avec un programme d'action pour les familles, 1992
- Organisme de lutte à la malnutrition chez les enfants devenu organisme de proximité (éducation, insertion et nutrition) fondé par des bénévoles, CLSC Centraide, régie régionale 1992
- Ressources famille Organisme de prévention fondée par CLSC et gens du milieu.1994
- Maison de la famille. Fondée suite à un Forum famille pour regrouper les gens du milieu et CLSC. 1994
- Maison de la famille. Fondée suite à l'Année internationale de la famille, par parents et organisateur communautaire du CLSC 1994
- Maison de la famille. Fondée suite à l'AIF, par curé de paroisse, parents bénévoles et organisateur communautaire du CLSC, 1995.
- Groupe d'entraide de pères ayant vécu une séparation, vers 1997.

Seule une étude de cas peut révéler l'originalité des organismes rencontrés, l'aspect vivant et humain de leur présence dans une collectivité, la spécificité de leur mission et de leur programmation d'activités. Aussi nous avons rédigé **14 portraits d'organismes** qui feront partie d'une publication plus élaborée que ce rapport final. Ces portraits sont rédigés selon une trame identique et sont signés par diverses personnes de l'équipe.



14 portraits d'organisme

- Histoire de l'organisme, sa mission; lieu d'implantation, la bâtisse-maison,
- Itinéraires des intervenants, formation, fonctions dans l'organisme, grosseur de l'organisme (membership); personnel rémunéré et bénévoles, professionnel ou non; financement
- Approches, activités, programmes
- Destinataires/clientèles: individus, parents (hommes/femmes), enfants/adolescents, types de familles (biparentales, monoparentales, recomposées), familles à risque, à problèmes ou pas
- Liens avec le réseau
- Avenir de l'organisme, obstacles et défis
- Conclusion (éléments d'interprétation)

Si la région d'appartenance et le lieu d'implantation colorent ces organismes, en général bien implantés dans un quartier, une petite ville, un territoire de CLSC, une banlieue, d'autres facteurs les différencient comme la place relative donnée au personnel et aux bénévoles ainsi que le nombre, l'âge et le genre des parents qui les fréquentent.

5.4 Le personnel entre salariat et bénévolat

Le nombre et la proportion des salariés par rapport aux bénévoles laissent deviner des écarts concernant la taille des organismes visités mais également leur type d'organisation. On pourrait croire qu'aux plus forts taux de personnels salariés sont associés ceux qui se rapprochent des entreprises d'économie sociale et à l'autre bout du continuum les groupes d'entraide. Sans être inexact, ce premier constat est trompeur puisqu'un organisme qui pourrait être comparé à une grosse clinique de psychologues fonctionne avec deux permanents et 40 bénévoles.




Personnel salarié et bénévole

- I. 30 salariés; volet éducatif 6-7 salariés, bénévoles au ca,
- F 20 salariés, x bénévoles
- C 14 salariés, 40 bénévoles
- D 10 salariés, 140 bénévoles

- N. 7 salariés, 60 bénévoles
- B 6 salariés, 7 bénévoles
- L. 5 salariés, 60 bénévoles
- O 4 salariés, 6-8 bénévoles réguliers

- M. 3 salariés permanents, 10 intervenants sur programme, bénévoles (n,?)
- A. 2 salariés et 50 bénévoles
- H. 2 salariés, 40 bénévoles
- E. 1 directrice, peu de salariés, 2500 heures de bénévolat
- J 1 salarié, intervenants à contrat. Conférenciers
- G 1 directeur salarié à temps partiel. Les autres bénévoles

Si certains bénévoles sont des professionnels, les parents devenus des bénévoles dans l'organisme sont également nombreux parmi ceux que nous avons rencontrés (20/42), (voir plus loin). De plus, les salariés de l'organisme ont parfois mentionné qu'ils sont bénévoles sur le conseil d'administration d'un autre organisme et quelques uns d'entre eux s'impliquent dans les regroupements régionaux et nationaux sans compter leur participation à des tables intersectorielles. Si le communautaire révèle bien dans les entrevues des directeurs et directrices sa constitution en réseaux, les liens avec le secteur public sont présents partout.



Liens des OCF avec le réseau public

- Pour certains lors de la fondation
- Dans le financement
- Concertation formelle ou informelle des activités (tables, ententes, contrats, collaborations entre individus
- Prêts de locaux, d'animateurs/experts
- Références de clientèles
- Circulation du personnel

Le communautaire et le public sont des univers mitoyens qui se recoupent aux tables régionales ou à travers certaines activités. Cependant, l'existence de collaborations, de références mutuelles et pour certains d'ententes formelles multipliant les liens entre eux, n'est pas à l'abri de tensions. Compétition sur des programmes, sur le partage des budgets, écarts de salaires considérables et de condition d'emploi, sentiment chez les communautaires d'être parfois utilisés comme déversoirs d'un trop plein de clientèle, certains intervenants ont manifesté une irritation face aux perceptions exprimées par des professionnels du secteur public d'avoir un monopole sur les savoirs experts. Malgré tout habitués aux structures complexes des régies régionales, plusieurs exprimaient des réserves et même des inquiétudes quant au nouveau système d'organisation mis en place au niveau local.

5.5 La formation des intervenants : un rapport pertinent aux savoirs experts dans un milieu qui fait appel aux valeurs du communautaire

Si les savoirs relevant d'une expertise et de diplômes de niveaux supérieur et universitaire sont largement représentés chez les intervenants rencontrés dans les OCF, ce qui pourrait suggérer une tendance à la professionnalisation, d'autres expériences d'intervention ou concernant le familial acquises en milieu communautaire ou même une expérience en gestion faite dans un tout autre domaine peuvent s'avérer pertinentes. Rappelons que des professionnels en travail social et en éducation des adultes ont été très présents dans le mouvement familial à ses débuts. Journaliste, mère de famille, éducateur, on s'y présentait aussi en tant que parent, les associations ayant été d'abord des unions de parents.

Dans les groupes d'entraide et en particulier au début d'une association, on peut toujours accéder à l'animation d'atelier ou aux activités de répit avec les enfants comme parent bénévole surtout si l'on a tenu une garderie en milieu familial ou si l'on a été famille d'accueil. Pour accéder à des postes d'animation, la plupart iront chercher par la suite des formations dispensées dans le communautaire ou une formation universitaire en travail social ou en éducation spécialisée, en organisation communautaire.

Une mobilité occupationnelle semble exister au sein du communautaire du moins au niveau de la direction d'organisme; quelques directrices proviennent de Centres de femmes ou de maison des jeunes. Enfin, quelques personnes ont occupé un emploi dans la fonction publique (Centres jeunesse, CLSC) et ont préféré travailler dans le communautaire pour la qualité de vie et les valeurs d'entraide qui y prévalent. Devenir stagiaire dans un organisme dans le cadre d'une formation, ouvre aussi la porte à des emplois. On trouve enfin des professionnels qui exercent un bénévolat dans les organismes soit comme membres du conseil d'administration, soit en donnant des consultations gratuites. Nous avons rencontré l'un d'eux qui exerçait ce bénévolat à la retraite.

Les histoires personnelles et familiales s'entremêlent avec les carrières dans le communautaire. C'est le cas d'une intervenante ayant choisi son métier à cause du soutien reçu dans son enfance par des travailleurs de quartier. Une coordonnatrice avait des parents qui élevaient des enfants comme famille d'accueil. Plus souvent, c'est d'avoir vécu une situation difficile améliorée par l'entraide qui conduit à exercer cette activité qui pour plusieurs devient une carrière. On va parfois chercher un diplôme additionnel en cours de route. Peu importe la trajectoire d'entrée dans l'organisme, la majorité des dirigeants et des intervenants rencontrés ont un diplôme dans un domaine des sciences humaines ou des arts.



Formations des personnes qui dirigent ou coordonnent

Psychologie, formations multiples
Sciences politiques et militantisme en milieu communautaire
Secrétariat et formations communautaires
Bénévolat à l'école, formations communautaires
Sociologie, formations communautaires, bac travail social en cours
Direction d'organisme culturel, bénévolat, formations communautaires
Travail social, animation et direction de maison de jeunes
Membre, coanimation, coordination
Militantisme, fondateur de groupe d'entraide, direction d'organisme
Éducation spécialisée formations communautaires
Éducation spécialisée, adaptation scolaire, parcours communautaire
Profession culturelle, bénévolat,
Profession artistique, animation pastorale, formations communautaires
Formations communautaires



Formations des intervenants et intervenantes rencontrés


Psychologie MA et sciences pures BAC gestion
Psychoéducation DEC, travail en centre jeunesse, en CLSC
Aucun intervenant salarié; (travailleuse sociale et enseignante à contrat)
Certificat en intervention psychosociale en cours; expériences dans l'intervention
Comptabilité et formations communautaires
Travail social BAC.(1) Travail social M.A.(2) en cours; formations communautaires
Pédagogie; formations communautaires
Éducation spécialisée, DEC; formations communautaires
Gestion de projets
Techniques en travail social. Expériences communautaires
Travail social, DEC; formations; expériences communautaires
Sciences humaines, DEC; travail en centre jeunesse, formations communautaires

C'est peut être la comparaison entre la plus grande diversité de formation des directeurs et directrices, plus âgés et depuis plus longtemps dans l'organisme, avec celle des intervenantes diplômées dans des métiers plus centrés sur la psychologie, le travail social et l'éducation spécialisée, qui suggère un phénomène de professionnalisation associé peut-être avec une formalisation croissante des activités que nous présentons plus loin.



Directrices/directeurs Temps dans l'organisme

- 11-20ans 5
- 5-10 ans 7
- Moins de 5 ans 2



Intervenants et intervenantes Temps dans l'organisme

- Moins de 5 ans 5
- 5-8 ans 9

Le lien avec les experts et les savoirs d'expertise est par ailleurs multiforme et nous avons pu constater en faisant l'état des lieux par région que les universités de plusieurs régions travaillent avec les organismes communautaires. Notons que des programmes communautaires sont élaborés ou évalués en lien avec des universitaires. Les dirigeants de regroupements nationaux qui participent à notre Action concertée étaient membres d'autres équipes. L'Université Concordia tient une université d'été destinée aux intervenants du communautaire. Le partenariat Famille en mouvance qui réunit des chercheurs de plusieurs universités a été le lieu de travaux et de séminaires auxquels des membres des OCF participent depuis plusieurs années. De leur côté, les OCF accueillent des stagiaires de multiples disciplines et leurs dirigeants participent à l'évaluation des stages ainsi qu'à des recherches. Les organismes communautaires famille ont participé à la fondation du Conseil de développement de recherche sur la famille dont ils sont des membres actifs.



Liens avec des experts

- Intervenants experts
- Professionnels qui viennent comme bénévoles
- Accueillent des stagiaires dans plusieurs domaines
- Dispensent des formations à leurs intervenants
- Collaborent avec des universitaires sur des programmes: participation, évaluation, recherche
- Partenariat avec des hôpitaux, des écoles

Certains se sont interrogés sur les effets sur le mouvement communautaire de cette idéologie de partage des savoirs favorisée par les programmes publics fédéraux (Laforest et Orsini, 2003). Un dirigeant d'organisme nous avouera que les évaluations dont sont assortis les financements du PACE éloignent trop des urgences de l'action des intervenants peu nombreux et qui préfèrent remplir d'autres besoins. Dans la foulée des partenariats en tous genres, la recherche peut répondre aux sollicitations des organismes communautaires (René et al., 2005, Parazelli et al., 2003). Plus souvent, elle soutient des priorités établies par des organismes publics.

5.6 La question du genre dans les organismes communautaires

Ainsi, la promotion de l'engagement paternel dans la foulée du rapport Bouchard, (1991) reprise par un groupe du ministère de la Santé et des Affaires Sociales, sera poursuivie par un groupe de chercheurs universitaires dirigé par Bouchard, le GRAVE, auquel se rattache ProSpère, une équipe de professionnels en santé publique et de chercheurs du GRAVE. À partir d'une recension des programmes ayant trait à la paternité dans la grande région de Montréal étayant la faible présence des pères dans les programmes divers (Arama, 1996), le groupe d'experts met lui-même en œuvre le transfert de connaissances pour sensibiliser les intervenants à la nécessité de promouvoir l'engagement paternel (Ouellet et Forget, 2003).

Suivant peut-être un effet de sensibilisation de cette activité, la question des pères semblait présente dans toutes les régions lorsque nous avons effectué le terrain.

Avant d'examiner la clientèle des organismes, soulignons que le personnel lui-même est davantage féminin que masculin, ce qui n'est pas très différent des autres milieux éducatifs ou des professions soignantes. Les directeurs et directrices expliquent cette situation par les faibles salaires du communautaire. Un directeur qui gère aussi des programmes d'insertion en emploi depuis plus de dix ans, constate qu'il est plus facile de financer des postes de professionnels tels un conseiller en orientation dans ce secteur relevant de la composante travail de l'État et qu'il n'a jamais pu obtenir le poste d'une travailleuse sociale d'expérience pour diriger les programmes pédagogiques pour lesquels les éducatrices sont engagées sur des postes précaires. L'absence de fonds de retraite dans le communautaire aurait de quoi inquiéter les personnes impliquées depuis des années.



Genre et âge des directrices et directeurs rencontrés

- Genre 11 femmes et 3 hommes
- Âge 1 dans la trentaine
- 7 dans la quarantaine
- 6 dans la cinquantaine

Sensibilisés pour la plupart au besoin de rejoindre les pères, les intervenantes et intervenants que nous avons rencontrés sur le terrain ont décrit des clientèles où la proportion des pères variait selon les objectifs de leurs programmes et selon leurs activités (6 rejoignent surtout des mères) mais dépassait rarement 25% si ce n'est dans un organisme de pères ayant vécu une rupture.



Clientèles: genre

- 75% femmes, 25% hommes (activités mixtes)
- Enfants. Activités parents, surtout les mères
- Surtout des femmes, conférences, sorties 25% hommes
- 100% des femmes. Projet de groupe de pères
- 100% des hommes (pères séparés)
- Surtout les mères et les enfants. Des pères aux loisirs
- Surtout des femmes et enfants
- Surtout des mères
- 80% femmes, 20% hommes
- 75-80% femmes. Groupe de père (CLSC et REPÈRE)
- Surtout des mères. Groupe de père (essai)
- 100% des mères . Pères aux sorties
- 84% de femmes. Un groupe d'hommes
- 75-80% de mères. Ateliers pères-enfants

Les activités autour de la naissance et des nourrissons ainsi que les nombreux programmes pour stimuler les enfants et les préparer à la maternelle, regroupent en effet une majorité de mères. Rappelons que ces programmes ont été plus largement financés que les autres par la santé publique tant au niveau fédéral que provincial. Il est un peu paradoxal que ce soit aussi des groupes d'experts issus de la santé publique qui constatent par la suite le peu de place des pères dans l'ensemble des programmes mis en place sans dire qu'il y a là un effet du système public. Cela dit la démarche de recherche et de transfert pour trouver des créneaux pour rejoindre les pères est en soi positive.

Une association de familles monoparentales et recomposées voit s'accroître sa clientèle masculine à 25% et les hommes consultent davantage qu'avant dans une maison de la famille qui offre des thérapies aux individus et pas seulement aux parents. Une autre maison de la famille a des groupes d'hommes qui se réunissent depuis le début de ses activités; ils avaient d'abord participé à la rénovation des lieux. Certes, on note la présence de quelques pères dans chaque organisme et certains semblent déceler un changement chez les jeunes générations, ce qui rejoint les observations de Quéniart (2003). Partout, les hommes sont davantage présents lors des sorties familiales ou des activités de loisirs, lors des week-ends et des vacances, mais dans une optique de spécialisation de financement par programme qui cible des créneaux de plus en plus spécialisés on a peine à financer ces activités. La perception des dirigeants d'organisme rejoint les données d'enquête de Annie Devault et Judith Gaudet (2003) sur les préférences des pères de familles biparentales pour des activités en famille, une perception différente de celle des intervenants principalement du système public qui préconisent les groupes d'hommes. Elle observe aussi du point de vue des pères de familles biparentales une reconnaissance de la

spécialisation des femmes en éducation familiale, qu'elle désigne par l'étiquette de « docteur maman ». La question des horaires peu accessibles aux pères ainsi qu'aux mères qui travaillent est mentionnée par plusieurs de nos dirigeants et intervenants. Mais la difficulté pour certains de faire financer des activités familiales de loisir et des activités culturelles dans le cadre des organismes familiaux, apparaît pour le moins paradoxale. L'orientation des politiques publiques vers la périnatalité et stimulation précoce a peu de chance de retenir l'attention des pères.

La famille serait-elle une catégorie suspecte dans un contexte d'individualisation? Autre exemple, deux mères ont dit avoir regretté de ne pouvoir suivre un programme de stimulation impliquant la mère et son bébé en présence de leurs deux enfants. Celle qui avait des jumeaux a donc dû le suivre deux fois.

5.7 Les types de familles : un certain refus des catégories mais une tendance des parents à se regrouper par expériences similaires

Nous avons décrit ailleurs (Lemieux et Comeau, 2002, Lemieux, 2005), la reconnaissance dans le mouvement familial des années 1970-1980 de la diversité des formes familiales dans les nouvelles familles. Dans le discours des intervenantes, c'est davantage les types de famille que la catégorie famille qu'on cherche à éviter. On est passé de famille monoparentale à famille recomposée, à famille sans catégorie, souligne un directeur dont le centre a effectivement modifié sa clientèle cible. Des maisons de la famille insistent pour ne pas distinguer les unes et les autres dans leurs programmes portant sur la parentalité. La directrice de l'une d'entre elles dira que ses ateliers s'adressent aux individus et non aux parents, car personne n'aime être assimilé à une catégorie. Tout le monde a une famille, dira-t-elle. Ce qu'ils cherchent à explorer ce sont les liens. Une autre directrice qui se refuse à risquer un chiffre sur cette question dit que de toute façon, les personnes ne restent pas longtemps dans une catégorie. On est successivement biparental, monoparental et biparental. Par ailleurs, cette question a une grande importance; les personnes qui vivent une séparation ou qui présentent une difficulté particulière vont chercher à se regrouper sur cette base. Une spécialisation des actions se fait donc autour des transitions conjugales pour lesquelles des groupes d'entraide apportent du soutien.

Les informations glanées dans les entrevues et dans certains rapports annuels permettent au chercheur de présenter au moins une vue approximative de cette question des types de famille qui a une incidence sur la parentalité. Tous les organismes situés dans une grande ville, à l'exception de l'organisme visant une clientèle de familles immigrantes, sont davantage fréquentés par des parents ou des enfants ayant vécu des transitions conjugales. C'est aussi le cas des organismes qui rejoignent des milieux démunis.


5.8 Le terrain : les parents rencontrés en entrevue, description du corpus

Avant d'aborder les expériences dans l'organisme sur lesquelles les parents nous ont livré des témoignages, il faut insister sur le fait qu'il ne s'agit pas d'un échantillon représentatif de l'ensemble. En sollicitant trois entrevues par organisme, nous avons demandé de rencontrer des parents un peu différents, soit par leurs types de famille, soit par l'activité à laquelle ils étaient inscrits. Nous avons aussi demandé de rencontrer au moins un père.

Sur les 8 pères rencontrés, 3 faisaient partie d'un organisme de pères. 2 autres avaient fréquenté un même organisme. Sur les 3 autres, 2 étaient des bénévoles dans l'organisme, le 3^{ème} a fait l'entrevue avec sa conjointe. Dans 9 organismes, nous n'avons rencontré que des mères.


Il s'agit surtout de jeunes familles, dans la vingtaine ou la trentaine, de milieux moyens ou démunis. La moitié d'entre elles (aucun père) avaient été référée par le CLSC ou une autre institution. Les autres l'avaient découvert par leur entourage, par la publicité ou par hasard.

Certaines et certains ont fréquenté plus d'un organisme ou fréquentent à la fois le CLSC et l'organisme communautaire.



Premier contact avec l'OCF Information ou référence

○ Un CLSC	14
○ Services sociaux et école	3
○ Organisme communautaire	4
○ Publicité	7
○ Entourage	6
○ Les proches	5
○ Hasard	3



Genre et âge des parents rencontrés

- **Genre: 33 mères et 8 pères**
- **Âge:**
 - 12 dans la vingtaine**
 - 20 dans la trentaine**
 - 7 dans la quarantaine**
 - 2 dans la cinquantaine**



Occupations des parents

- 20 au foyer
- 22 avec un lien d'emploi dont 3 en congé maladie et 3 en congé de maternité
- emplois variés allant de coiffeuse gérante, ouvrier, agente de sécurité, éducatrice, à directeur d'un service public



Occupations selon le genre au moment de l'entrevue

- Tous les hommes (7) ont un emploi
 - 4 des ex-conjointes reçoivent pension et aide sociale
- 15 femmes occupent un emploi
 - 2 à temps partiel
 - 1 travailleuse autonome avec conjoint à la maison
 - 1 travaille à contrat
- 20 femmes sont à la maison
 - 6 ont un conjoint qui a un emploi
 - 1 a un conjoint qui vient d'être mis en chômage
 - 9 reçoivent une pension et de l'aide sociale
 - 4 reçoivent de l'aide sociale



Types de familles

- 25 biparentales intactes
- 11 monoparentales dont 2 mères seules, les autres pères ou mères ayant divers degrés d'implication
- 5 recomposées



Nombre d'enfants dans les familles des parents rencontrés

- 11 familles de 1 enfant
- 15 familles de 2 enfants
- 12 familles de 3 enfants
- 2 familles de 4 enfants
- 1 famille de 5 enfants

5.9 La parentalité dans les OCF : expériences dans le devenir mère, devenir père, situations de crise ou de rupture conjugale, découverte d'un lieu d'appartenance

Les récits de parents ont fait l'objet d'analyses en profondeur qui permettent une analyse des situations problématiques ou agréables ou simplement des étapes de vie familiale qui les ont menés à contacter l'organisme. Certains récits présentent un moment de vie bien circonscrit où l'organisme famille apporte un service, un lieu d'écoute et de rencontre sans qu'on envisage d'y revenir une fois que l'on retourne au travail ou que son enfant est entré dans le circuit des services de garde. D'autres évoquent plusieurs situations successives ou encore une implication s'étendant sur plusieurs années et qui répond soit à un désir d'intégration sociale, soit à une volonté de transmettre à son tour ce qu'on a reçu par le bénévolat. On peut ramener ces situations individuelles à un certain nombre de trajectoires typiques qui permettent de saisir les besoins ou les aspirations auxquels répondent les organismes à travers des activités et des approches qui seront ensuite présentées de façon synthétique.



Trajectoires de parents et raisons du contact avec OCF

- 1) L'apprentissage de la parentalité: congé de maternité, dépression post partum, les étapes du développement de l'enfant.
- 2) Les services pour les enfants: halte-garderie, loisirs/aide pédagogique
- 3) Enfants avec des difficultés particulières
- 4) Les séparations et les recompositions: la pluriparentalité
- 5) L'isolement et la quête de sociabilité: migration, marginalité, pauvreté
- 6) Les événements stressants: maladie, deuil, chômage
- 7) Les parents bénévoles

5.9.1 L'APPRENTISSAGE DE LA PARENTALITÉ

L'apprentissage de la parentalité est le parcours le plus fréquent. C'est le créneau le plus largement financé par le système public; certains organismes s'y sont spécialisés mais la plupart perçoivent le besoin d'étendre les programmes vers des approches polyvalentes pour rencontrer les besoins des parents.

Des jeunes mères obtiennent des services après la naissance, visites à domicile ou marraine d'allaitement; elles sont parfois référées par le CLSC, si elles sont jeunes, pauvres, (elles participent aux programmes OLO), ou un peu plus âgées si elles accouchent de jumeaux, d'un enfant prématuré, ou si elles présentent des symptômes de dépression. C'est aussi à la suggestion d'une voisine, plus exceptionnellement d'une belle-mère, ou par une annonce de journal que d'autres se présentent pour une activité de préparation de purée ou de stimulation infantile. Des femmes en congé de maternité se donnent ainsi une activité de loisir et d'apprentissage de quelques notions échangées entre mères ou venant d'un expert en santé, en nutrition; des femmes qui vivent en région ou dans un village sans connaître personne, ont une occasion de rompre l'isolement. Se retrouver entre mères semble créer une occasion de socialiser mais aussi de s'adapter à un nouveau style de vie. Le passage dans l'organisme peut alors être bref et unique; pour certaines, il peut être intense, de sorte qu'elles reviendront aux activités, sans avoir vraiment besoin de faire à nouveau ces apprentissages. Certaines femmes qui ont un second ou un troisième enfant et privilégient la présence de la mère pendant les premiers temps vont fréquenter plus d'une fois l'organisme pour maintenir un lien social. Certaines vont devenir bénévoles dans l'organisme. La plupart apprécie le côté informel de ces rencontres et les échanges sans prétention et sans jugements qu'on y fait. L'amour des enfants et le plaisir de s'en occuper

s'expriment dans la plupart de ces récits; l'on y entrevoit aussi la vie trépidante qui attend ceux des parents qui travaillent. Des femmes qui retournent travailler cherchent à retarder le moment du retour, à couper les heures, parfois se décident à quitter leur emploi pour accomplir un autre travail à domicile.

Quelques exemples de très jeunes mères qui sont passées par ces programmes référées par le CLSC et qui en sont à leur deuxième enfant, ou même à leur troisième et qui ont un conjoint qui s'occupe aussi de l'enfant, ne ressemblent guère aux mères à risque évoquées dans certains programmes. Peut-être en ont-elles bénéficié. Elles partagent une volonté et un plaisir d'être avec leurs enfants et d'être celle qui assiste aux développements des bambins. Elles semblent partager ces valeurs des mères des milieux populaires qui se réalisent à travers la maternité. Telle est cette jeune femme de 26 ans qui vit dans une banlieue éloignée d'une grande ville et partage avec son conjoint plusieurs projets, dont la gestion d'une petite entreprise technique dont elle fait la comptabilité. Mère au foyer qui adore les enfants mais n'aime pas rester chez elle, elle se promène avec eux entre l'entreprise et la maison de la famille où elle se sent comme chez elle parce qu'elle y voit d'autres personnes tout en demeurant avec les petits. Ayant déjà tenu garderie, elle fait du bénévolat dans l'organisme et commence à y travailler à la halte-répit. Un jeune couple qui a fréquenté deux OCF évoque le premier comme une bouée de sauvetage. Leur nouveau-né pleurait continuellement et ils avaient peine à lui donner des soins ayant peur d'y toucher. C'est une autre mère qui semble les avoir aidés à développer d'autres approches avec leur enfant ce qui améliore leurs relations.

Des pères osent-ils apprivoiser ce monde de mères? Les mères évoquent les conversations par lesquelles elles transfèrent les savoirs, les trucs et les nouvelles. L'une d'elle raconte comment son conjoint a dû s'affirmer pour prendre sa place dans une relation fusionnelle avec son enfant. Dans un autre couple, le conjoint se propose pour faire partie d'un comité sur la politique familiale auquel sa femme ne peut participer. Avec l'enfant un peu plus vieux quelques pères à la maison se présentent aux activités. Cela semble plutôt rare même si une mère d'un deuxième enfant raconte que son conjoint est resté à la maison pour le premier.

5.9.2 LA HALTE-RÉPIT

La halte-répit, la halte-garderie (voir aussi : Tremblay, 2004) ou des activités pour les enfants pendant la saison estivale sont des occasions pour quelques personnes de contacter l'organisme. Ici, on retrouve des mères qui ne travaillent pas et ne veulent pas recourir à une garderie mais ont intériorisé la norme que l'enfant a besoin de contacts avec les autres pour se socialiser. Ainsi, une jeune femme, mère de deux enfants et qui a une formation d'éducatrice, participe aux activités même si elle n'a pas elle-même besoin d'acquérir les éléments de savoir dispensés avec le programme. Comparer son enfant avec les autres, se faire complimenter par l'éducatrice est une

source de valorisation personnelle. Pour une mère seule avec trois enfants, dont deux jumeaux, la halte-répét est une véritable soupape qui lui permet de récupérer. Le besoin de loisir des jeunes parents, le désir d'avoir des moments où l'on peut se retrouver seul sans les enfants, rencontrer d'autres personnes pour s'amuser et rire, constitue un besoin souvent exprimé. Une mère de milieu défavorisé qui se découvre des talents artistiques à travers le bricolage, exprime le désir d'avoir un bricolage pour les parents pendant que les enfants seraient avec les monitrices. Venue à l'organisme à l'occasion d'une dépression suite à une 4^{ème} naissance, malgré le plaisir qu'elle prend à suivre des activités qui ne font que confirmer sa compétence avec les jeunes enfants, cette femme est surtout préoccupée par le décrochage scolaire de ses deux garçons alors que sa fille s'intègre bien dans le système scolaire.

L'aide pédagogique dans un programme qui combine études, sorties culturelles et sports constitue un apport original d'un organisme situé dans un quartier démunis. Ce soutien reçu par ses trois écoliers qui ont pu ainsi s'intégrer dans un nouveau quartier a été particulièrement apprécié par une mère de classe moyenne qui a dû quitter maison et emploi suite à un épisode de violence.

Les parents d'enfants plus vieux vivent également une transformation de leurs rôles en lien avec l'âge des enfants. Un père qui assiste à la journée de réflexions destinée aux parents d'ado et qui poursuit depuis longtemps une réflexion sur la parentalité dans un groupe d'hommes évoque la transformation en profondeur des relations intergénérationnelles qui s'est effectuée de son enfance et son adolescence à la génération des parents actuels. Très proche de sa femme, de ses enfants, de sa parenté dont il partage les valeurs de solidarité, il a trouvé dans un groupe d'hommes (dans une maison de la famille) axé vers la croissance personnelle, un lieu pour repenser ses rapports avec ses adolescents.

Les consultations brèves données par un organisme qui dispose d'un réseau de psychologues et de professionnels et bénévoles ayant des formations diverses rejoignent entre autres des parents d'adolescents qui font face à des problèmes familiaux qui les incitent à revoir leur approche, leur style d'autorité, leurs styles de vie. Tous les dirigeants d'organismes ont élaboré une réflexion sur l'essoufflement des familles et l'un d'entre eux a élaboré un programme destiné aux couples qui travaillent.

La recherche d'activités pour les enfants l'été et les week-end, le besoin de loisir pour des familles de milieux démunis, est aussi parfois une porte d'entrée pour répondre à une difficulté particulière d'un enfant qui présente des problèmes de langage, ou des retards de développement, ou des problèmes relationnels avec ses parents. C'est le cas d'une femme devenue veuve peu de temps après la naissance de sa fille unique. La mère a suivi plusieurs programmes de développement de l'enfant au CLSC et vient dans l'organisme pour occuper les loisirs de la

fillette qui s'ennuie à la maison. On peut voir que l'organisme, dans ce cas, a une fonction d'inclusion pour la mère et la fille.

5.9.3 LES PROBLÈMES DE SANTÉ D'UN ENFANT

Les problèmes de santé d'un enfant sont relativement fréquents chez les parents rencontrés mais ils sont sans doute plus ou moins graves ou légers. 14 cas sur 42, soit le tiers des familles, vivent une telle difficulté. Il ne s'agit pas de petits problèmes que d'autres évoquent aussi à l'occasion. La mère d'un enfant prématuré ayant des handicaps multiples qui a abandonné sa carrière pour s'en occuper, a reçu des soins à domicile d'un OCF alors qu'elle vivait une dépression post partum. Elle trouve par la suite dans l'organisme du répit ainsi qu'un soutien personnel qu'elle redonne à travers un bénévolat professionnel au sein de l'organisme.

Avoir deux enfants avec des difficultés d'apprentissage ou des déficiences a un impact déterminant sur les trajectoires personnelles et professionnelles des conjoints. Dans un cas de déficits multiples de son benjamin, le père reste à la maison tandis que la mère développe une petite entreprise artisanale et que les grands parents gardent chez eux l'aînée qu'ils ont presque élevée. Le couple a peu de loisirs ensemble. L'organisme déjà très lié à cette famille venue d'ailleurs et bien intégrée dans le quartier, offre du soutien et du répit au père et à la mère.

Avec trois enfants d'âge scolaire, dont l'une a une déficience légère et l'autre un déficit d'attention avec impulsivité, la vie familiale nécessite toute l'énergie des parents et des grands parents d'une famille de trois enfants, très solidaire et entourée d'un solide réseau de parenté. L'accès aux services publics peut poser problème. Les parents qui utilisent les ressources de loisirs de leur coin pour supporter le développement de leurs jeunes à travers le sport font face à beaucoup d'incompréhension de l'école. Un animateur de l'OCF joue ici un rôle de conseiller et de médiateur auprès de la mère qui a fort à faire pour mobiliser les ressources du système de santé pour ses enfants.

Une autre mère de trois enfants dont l'aîné arrive à la maternelle, en instance de divorce, doit faire appel à sa connaissance du système de santé pour obtenir les diagnostics qui permettront à ceux-ci d'avoir un soutien pédagogique susceptible de prévenir le retard scolaire. Après un passage dans un centre pour femmes victimes de violence, un soutien psychologique d'une maison de la famille l'aide à négocier par la médiation. Elle révèle la complexité du système qui fait qu'elle a deux travailleuses sociales différentes pour ses enfants.

5.9.4 LA RUPTURE

La rupture, parmi ces transitions de vie familiale qui conduisent à contacter les organismes, occupe une place majeure. Ce n'est pas en effet les questions pédagogiques qui incitent

l'interlocutrice précédente à fréquenter les OCF. La rupture avec violence est ce qui l'a conduit dans une maison de la famille à laquelle l'a référée un autre organisme de transition. Ici, elle suit une séance de médiation familiale pour faciliter un divorce déjà décidé. Dans un autre organisme d'entraide autour de la monoparentalité, elle a suivi un atelier de deuil suite à la séparation ainsi que des conférences qui lui apportent réflexions et loisir. C'est pour faire du bénévolat que viennent aussi dans cet organisme une mère parent unique et une autre mère en famille recomposée qui toutes deux disent trouver ailleurs des professionnels qu'elles consultent pour eux-mêmes ou leurs adolescents.

La séparation est vécue comme une expérience douloureuse par trois pères qui ne l'avaient pas souhaitée. Le groupe d'entraide auquel ils adhèrent leur offre écoute, conseils pratiques et entraide tandis qu'ils suivent une thérapie de deuil adaptée à la séparation qui leur permet de mettre à distance cette rupture et d'appriivoiser leur situation de père seul avec des enfants. Leurs situations sont diverses mais elles illustrent la création d'un style de vie avec garde de week-end ou garde partagée, où ils doivent maintenir le lien avec leurs enfants sur d'autres bases et prendre en charge la totalité de la vie quotidienne. L'aide que chacun apporte aux autres est directement liée à la transition et une fois réalisée, participer au groupe semble avoir moins d'attrait.

Enfin, c'est pour être père en famille recomposée qu'un homme d'origine immigrée a suivi un atelier, il y a cela plusieurs années. Ayant eu des enfants dans cette union, il reviendra plusieurs années après consulter une maison de la famille avec sa conjointe et poursuivra une thérapie après le divorce. Aujourd'hui, ayant obtenu la garde partagée, il vient consulter pour résoudre quelques conflits avec sa fille et son fils.

Des trajectoires de mères, dont les enfants sont nés de pères différents et qui vivent avec un troisième, sont trop complexes pour les résumer en quelques mots mais il importe de les mentionner comme partie de la réalité parentale contrastée rencontrée dans les organismes.

5.9.5 BRISER L'ISOLEMENT

Briser l'isolement est un motif par lequel beaucoup expliquent leur venue et leur implication dans l'organisme. Si l'isolement accompagne plusieurs des situations évoquées, une certaine marginalité, l'appartenance à une zone géographique extérieure à son réseau d'appartenance sont en soi des situations auxquelles les organismes offrent des solutions. Les familles immigrées surtout au début de leur arrivée vivent des difficultés et des besoins multiples auxquels l'organisme d'intégration tente de répondre. Certains se présentent pour faire du bénévolat et apprendre les normes du pays d'accueil. Pour beaucoup de personnes arrivées dans une région nouvelle, les OCF offrent un lieu de sociabilité. C'est même le cas d'une famille qui subit un déclin social suite à un accident de travail de la mère et doit simplement changer de quartier.

C'est l'organisme familial du quartier qui va aider cette femme à retrouver un statut et à suivre un programme lui permettant de se réinsérer en emploi.

5.9.6 LES ÉVÉNEMENTS STRESSANTS

Les événements stressants, dont certains sont évoqués plus haut, renvoient à des situations que vivent plusieurs des participants. C'est le cas des ruptures et du chômage, mais c'est également le cas des décès de proches qui affectent certains parents. La maladie et la mort de sa mère vont conduire un homme à remettre en question toutes ses relations avec sa famille d'origine et l'amener à réfléchir sur ses propres relations familiales et sur son rôle de père. Des femmes qui vivent la monoparentalité à la suite du deuil du conjoint et qui trouvent un support auprès de leur mère vont vivre une grande solitude après sa disparition.

5.9.7 LE BÉNÉVOLAT

Si le bénévolat dans l'organisme, dans un autre organisme ou à l'école est l'apanage de nombreux parents et se développe souvent au sein même de la participation à l'OCF, certaines personnes viennent à cet endroit dès le début pour faire du bénévolat.

Dans ce type d'organisme, la participation à une prise de responsabilité qu'il s'agisse d'animer un atelier, d'organiser une sortie ou de participer à un conseil d'administration transforme le rapport de la personne à l'organisme. Pour plusieurs personnes, l'organisme devient un véritable milieu d'appartenance.



Les parents bénévoles 20/42

- o activité de théâtre; remplace à la garderie
- o bénévolat dans les activités
- o marraine d'allaitement et association de parents de jumeaux
- o bénévolat, puis membre du ca
- o bénévolat dans l'organisme
- o pour bénévolat et sur le ca
- o bénévolat: conseil en gestion
- o organise une sortie pour ceux qui viennent de se séparer
- o purée: activité de type /cuisines collectives
- o venue pour bénévolat: journal, participation au ca, organise des comités
- o crée un calendrier pour campagne de financement
- o comité organisateur d'une activité
- o a créé une activité de loisir pour les mères; conjoint sur un comité
- o bénévolat multiple dans l'organisme, rénovation,
- o accueil; comité des fêtes
- o bénévolat dans l'organisme et coordonne bénévolement un organisme de périnatalité
- o bénévoles au comité de sorties, proposée pour le CA
- o fait partie du CA
- o bénévolat à la bibliothèque scolaire
- o distribution de nourriture ailleurs et en ramène dans le quartier

Les trajectoires dans l'organisme dont on pourrait poursuivre l'analyse plus en profondeur renvoient à de profondes mutations dans l'exercice des rôles familiaux et aux éclairages que chacun recherche pour s'y adapter. Ainsi que le suggère notre seconde hypothèse, la première naissance est exemplaire d'une situation d'acquisition d'un rôle qui fait appel à des connaissances nouvelles et à des changements d'identité, les situations de ruptures, de recomposition demandent aussi des réorientations parfois drastiques. Les parcours scolaires des enfants avec leurs difficultés pour certains semblent à l'origine de beaucoup d'angoisse pour les parents qui connaissent les exigences de la société contemporaine à cet égard. La multiplicité des programmes et des activités recensées simplement dans 14 organismes laisse entrevoir la richesse de l'offre de services qui s'avère disponible par la voie du communautaire.

5.10 Approches et activités recensées dans les 14 organismes étudiés

L'étude des 14 OCF, tant au niveau de la forme qu'y prennent les activités que dans l'attitude des intervenants et l'approche qui est décrite par les personnes vues en entrevue, révèle une diversification des approches et des activités. Mais en même temps, cette étude fait également ressortir bon nombre de traits communs partagés par l'ensemble de ces organismes, même lorsque leur champ de spécialisation diffère sensiblement de l'un à l'autre. En mettant surtout l'accent sur les habiletés parentales (à la fois sur l'acquisition de connaissances et d'expériences), ces organismes visent de façon générale à soutenir les parents, à favoriser l'entraide et la communication ainsi que le développement d'une relation harmonieuse à l'enfant.

D'abord concernant les approches, des intervenants ont souligné à quelques reprises le fait de pouvoir bénéficier d'une certaine liberté dans leur travail, liée le plus souvent à leur formation personnelle, parfois professionnelle (psychologie, travail social etc.), et aussi à leurs expériences de vie. Dans le cadre de certaines des activités des organismes, notons que quelques intervenants favorisent par exemple des approches se situant plus près du suivi thérapeutique (thérapie brève), du suivi psychosocial, voire de l'ethnopsychiatrie, ou de la relation d'aide. D'autres vont proposer des approches particulières telles la démarche de deuil élaborée par Jean Monbourquette, psychologue, le processus de l'analyse transactionnelle conçue par le psychiatre Éric Berne ou encore l'Actualisation du potentiel interrelationnel sur l'estime de soi. Quelques-uns vont introduire des éléments de croissance personnelle.

Par ailleurs, nous pouvons dégager un certain nombre de traits communs caractéristiques en quelque sorte d'une approche générale mise en valeur par les organismes communautaires Famille en ce qui a trait à la parentalité. Nous en énumérons les diverses composantes dans le plan qui suit. D'ailleurs de nombreuses formations destinées aux intervenants, à l'intérieur comme à l'extérieur des 14 organismes, vont dans le sens de cette approche privilégiée. Dans cette perspective, et au-delà des formations et des multiples conférences impliquant l'acquisition

de connaissances plus formelles (par exemple le développement de l'enfant), plusieurs intervenants interviewés font état de formations portant sur l'approche elle-même, entre autres sur la communication, l'animation de groupe, la relation d'aide, la gestion de conflits, ou encore sur l'« empowerment » qui se situe au cœur de l'approche privilégiée par l'ensemble des organismes.

Pour ce qui est des activités présentées par les différents organismes sous étude, et que nous énumérons aussi dans le plan ci-dessous, remarquons tout d'abord leur nombre imposant, leur originalité et leur grande variété. Mentionnons d'entrée de jeu que des similarités importantes émanent de ce portrait d'ensemble, tant par rapport au type d'activités proposées qu'au niveau des programmes qui les sous-tendent dans certains cas. En effet, plusieurs des 14 organismes offrent des programmes gouvernementaux tels le YAPP¹, le Césame², l'Éveil à la lecture et à l'écriture³ ou encore ceux conçus par l'organisme Entraide-Parents, Vie de famille, de la discipline à l'amour⁴ et Parent d'ado... La Traversée⁵. Aussi, bon nombre d'activités de stimulation sont présentes dans les organismes étudiés, soutenues par un programme comme PACE⁶ (Santé Canada) visant les jeunes enfants, de 0 à 5 ans, et leurs parents. De plus, plusieurs des 14 OCF tiennent compte de clientèles liées à des programmes spécifiques, comme le Programme de soutien aux jeunes parents⁷, Ma place au soleil⁸, le PAPFC (Programme d'aide personnelle, familiale et communautaire)⁹, etc. Enfin, nous notons que bon nombre des

xlii

¹ Y'A Personne de Parfait, programme fédéral et provincial mis en place vers 1988-89 pour les parents d'enfants de 0-5 ans. Les parents doivent répondre à une ou plusieurs des caractéristiques suivantes : jeunes, faible revenu, faible scolarisation, isolés socialement, culturellement et géographiquement, monoparentaux. Il s'agit d'un programme de développement de la compétence parentale (8 rencontres) mais les familles ne sont pas en situation de crise ni aux prises avec des problèmes graves. Une formation YAPP est requise.

² Lié au programme PACE et débute autour de 1995. Il s'adresse aux enfants 2-5 ans et à leurs parents. Il vise à développer l'attachement, la communication et l'estime de soi chez l'enfant. (14 rencontres) La FQOCF a déjà donné la formation Césame.

³ Les activités de ce programme doivent s'insérer dans le travail quotidien des OCF et n'exigent pas la mise en place de programmes particuliers. Il s'agit d'un programme émanant du ministère de l'Éducation (avec collaborations), destiné surtout aux enfants de 0 à 4 ans. On peut ainsi en retrouver des éléments dans plusieurs activités des OCF, Césame, YAPP, les massages bébé, dans les activités de langage telles L'heure du conte, l'Abécédaire etc. Ce programme est défini comme les acquisitions liées à la lecture et à l'écriture que l'enfant effectue naturellement dans son milieu de vie sans enseignement formel et avant de pouvoir lire de manière conventionnelle.

⁴ Programme conçu par l'organisme Entraide-Parents, pour les parents d'enfants 6-12 ans, et portant sur la discipline. (6 rencontres)

⁵ Programme conçu également par Entraide-Parents, pour les parents d'adolescents.

⁶ Programme d'action communautaire pour les enfants. Initié par Santé Canada autour de 1992, ce programme fonctionne en vertu d'ententes avec les provinces et les territoires. Au Québec, il peut impliquer le milieu communautaire et le CLSC et s'adresse généralement aux enfants de 0 à 5 ans.

⁷ PSJP : programme gouvernemental québécois implanté vers 2002 dans plusieurs sites pilotes et se situant dans la continuité du programme Naître Égales-Grandir en Santé. Il cible les jeunes familles, dont la mère a moins de 20 ans au moment de l'accouchement, et qui sont considérées comme « à risque ». Le programme entend suivre ces jeunes parents, de la grossesse de la mère jusqu'à ce que l'enfant ait 5 ans.

⁸ Ma place au soleil Ce programme du gouvernement du Québec vise principalement une démarche d'intégration en emploi. Les jeunes mères prestataires de l'assistance-emploi qui désirent effectuer un retour aux études tout en recevant du soutien pour leurs responsabilités familiales sont les personnes d'abord visées par ce programme. Des activités de groupe sont proposées en complément à cette formation.

⁹ PAPFC : ce programme implanté d'abord dans la région de Lanaudière vers 1998 est destiné aux familles négligentes qui doivent répondre à des critères de sélection bien précis, déterminés par l'équipe clinique (multidisciplinaire) du PAPFC. Ce programme qui se déroule sur 2 ans inclut plusieurs volets dont deux qui sollicitent plus particulièrement les OCF : le volet stimulation précoce (parents-enfants 0-5) inspiré par Césame et adapté par un organisme communautaire famille (8 rencontres) et le volet soutien familial (il s'agit ici d'une famille soutien qui s'implique volontairement durant 2 ans auprès de la famille en difficulté).

organismes examinés proposent des haltes-répit, des cuisines collectives, des initiations à l'ordinateur et autres activités de répit, de soutien et de dépannage qui, en partie, peuvent se ressembler.

Toutefois, au-delà des similitudes, chaque organisme imprime une touche très personnelle à sa programmation en prenant tout d'abord en compte les milieux de vie au sein desquels il agit. Ainsi par exemple, un organisme qui fait de l'aide aux devoirs tentera d'y jumeler un certain nombre de loisirs dans un milieu où les enfants ont moins de possibilités de loisirs après l'école. Un autre mettra sur pied un service alimentaire en même temps que diverses activités de compétences parentales dans un contexte de lutte à la pauvreté en milieu urbain. Un autre s'attardera à développer des activités estivales au moment où une importante fermeture d'usine viendra perturber la vie des familles de la région. Enfin les intervenants d'un organisme qui propose également de l'aide aux devoirs mais à domicile et auprès d'une clientèle ciblée, veilleront à prendre le temps de s'amuser avec les enfants afin de procurer un court répit aux parents.

De la même façon, les formes individuelles de soutien proposées aux familles peuvent varier considérablement d'un organisme à l'autre : un OCF offre un important service de références et d'accompagnement aux personnes immigrantes (chez le médecin, à l'épicerie, au centre d'emploi, etc.) tandis qu'un autre prévoit un mentorat pour des pères séparés en sérieuse détresse et un troisième, un support téléphonique aux parents pour les aider à solutionner des problèmes quotidiens. L'organisation des loisirs peut également s'avérer assez diversifiée, que ce soit les sorties durant le week-end, en général très populaires, les camps de répit, les activités d'été et durant les semaines de relâche scolaire, les fêtes, etc. Notons aussi que chaque organisme désire offrir des activités plus spécifiques en fonction de son domaine de spécialisation et aussi du type de familles auquel celui-ci cherche à s'adresser. Alors que certains proposent des conférences destinées aux familles immigrantes nouvellement arrivées, d'autres vont créer des ateliers sur le couple et les familles recomposées reflétant dans ce dernier cas l'importance grandissante de ce type de familles au sein d'un organisme destiné au départ aux familles monoparentales. Aussi quelques-uns vont suggérer l'organisation de sorties entre gars, des ateliers père-enfant ou encore, dans le cas d'un organisme spécialisé en périnatalité, du yoga prénatal ainsi que des sorties mamans-bébés. Enfin, bon nombre d'organismes vont dispenser, lorsqu'ils le peuvent, des activités diversifiées de loisirs et de répit destinées uniquement aux parents que ce soit des cours d'auto-défense pour les femmes, des sessions de conditionnement physique, des activités culturelles, etc.

Notons, pour terminer, que le déroulement même des programmes¹⁰, au départ similaires et plus ou moins standardisés, peut aussi bénéficier, à l'intérieur des limites permises, d'une certaine souplesse, par l'ajout par exemple d'activités complémentaires jugées pertinentes. Citons le cas d'un organisme qui a senti le besoin d'introduire quelques rencontres supplémentaires portant spécifiquement sur les enfants dans le cadre du programme « Vie de famille, de la discipline à l'amour » qui prévoit généralement 6 rencontres. Ce même organisme a également cru bon de prolonger les échanges amorcés par les parents au sein du programme YAPP.

Nous présentons donc dans les pages qui suivent, et sous forme de plan, les grandes lignes des approches et des activités observées à l'intérieur des OCF sous étude. Elles pourront être étayées et discutées plus longuement dans une publication ultérieure.

5.10.1 LE MODÈLE D'ACTION COMMUNAUTAIRE ET LES VALEURS VISÉES

Importance du parent, valorisation et développement de ses compétences, de sa capacité d'agir; favoriser la prise en charge par le parent et développer une relation harmonieuse avec les enfants. Importance de la famille, peu importe sa forme.

Les 14 organismes.

Créer un milieu chaleureux, favorable à l'échange, à l'apprentissage, à la communication et à l'entraide. Recherche en général d'un climat plutôt égalitaire dans les activités de groupe, de loin les plus nombreuses, mais aussi dans les rencontres individuelles. D'une part, les parents sont très présents au niveau des échanges et le partage des expériences. D'autre part, même s'ils sont formés à la communication ou parfois même sont des professionnels, les intervenants se veulent d'abord des animateurs. Ils sont souvent eux-mêmes des parents ou ont eux-mêmes vécu la situation dont il est question dans les échanges, immigration, rupture d'union, recomposition familiale, etc. Ils peuvent ainsi faire intervenir des éléments de leur vie personnelle dans les échanges. Ce qui est très apprécié par les parents en général.

Les 14 organismes.

L'action concrète est au cœur de la démarche des OCF : «C'est en agissant qu'on se renforce». Une action surtout tournée vers le présent et l'avenir : on veut poursuivre des résultats à plus ou moins court terme, offrir des solutions concrètes (pas seulement écouter et réfléchir), acquérir des expériences mais aussi des connaissances; on veut offrir des trucs applicables dans le quotidien, une aide matérielle parfois et des loisirs.

Les 14 organismes.

xliv

¹⁰ Il s'agit ici par exemple de programmes gouvernementaux ou de ceux d'Entraide-Parents.

5.10.2 DEUX APPROCHES THÉORIQUES INSPIRANT LES OCF

A. L'approche humaniste

Plusieurs se réfèrent à une approche «humaniste» axée sur la reconnaissance de la personne et de son potentiel, tant ses connaissances, sa sensibilité que ses expériences concrètes. Reconnaissance de la capacité de réflexion sur soi et aussi d'action de la personne «Chaque être humain a en lui tout ce qu'il faut pour se développer» en misant sur ses forces. A; B, C; D; E; F; G; J; L; N; O le mentionnent.

Certains organismes mentionnent aussi le fait qu'ils savent regarder la **personne** qui a un problème, même s'il n'est pas relié aux enfants ou à son rôle de parent
A; E; G; J; N le mentionnent.

Renforcer la personne dans son rôle parental

Le parent doit être un guide, un modèle pour ses enfants; il doit intervenir et s'affirmer entre autres dans le cas de comportements jugés par lui non acceptables. Par ailleurs, le respect mutuel et la communication sont valorisés au sein des rapports familiaux.

Tous les organismes; ceux qui ont les programmes Vie de famille, de la discipline à l'amour et Parent d'ado.

Reconnaissance également d'une diversité de modèles chez les parents et respect des valeurs de chacun

A; E; F; G; J; L; N le mentionnent.

Tous les organismes qui font par exemple Vie de famille, de la discipline à l'amour ou Parent d'ado.

Pour l'enfant, il doit développer son potentiel comme personne

La stimulation ou Tout commence dans l'enfance

B; C; D; F; H; I; J; L; M; N; O

Tous les organismes qui font de la stimulation y compris les halte-répit.

Il faut lui apprendre à connaître ses forces et ses compétences, l'importance de l'estime de soi et de s'affirmer positivement

A; B; D; H; J; M; N; O le mentionnent.

B. L'approche «systémique»

Plusieurs se réfèrent à une approche systémique, globale, écologique, axée plus généralement sur les relations, les liens de l'individu avec son milieu de vie immédiat, c'est-à-dire la famille qui forme en soi un système de relations, les enfants, le couple. Cette approche est axée aussi sur les rapports de l'individu avec son milieu de vie plus large, le quartier, le milieu scolaire, le milieu culturel, etc. On affirme que ces différents milieux et environnements ont des impacts et des influences sur l'individu et que celui-ci peut également en avoir à son tour, s'il agit sur ceux-ci. Dans les organismes, on reconnaît qu'il y a une diversité de contextes et d'environnements.

A; E; H; I; J; L; M; N; O mentionnent cette approche.

Tous l'utilisent dans les faits.

Spécifiquement le rapport au couple

A, G, J, E, N.

Pour l'enfant, on mentionne qu'on vise un développement global qui touche à la fois la motricité, le langage, l'autonomie et la socialisation, donc ses rapports aux autres, à ses parents surtout, et à son environnement.

Tous ceux qui ont des activités avec enfants le soulignent.

Améliorer les conditions de vie, l'environnement

Plusieurs le mentionnent.

On se réfère souvent aux deux approches en empruntant des éléments à l'une et l'autre.

Certains organismes utilisent davantage que d'autres la consultation individuelle, le suivi psychosocial, la relation d'aide ou même la croissance personnelle qui relèvent davantage d'une approche centrée sur la personne. Par ailleurs, dans l'ensemble, et même à l'intérieur de ces organismes, les activités mentionnées par les intervenants paraissent emprunter aux deux approches : certaines d'entre elles intègrent généralement des éléments de l'approche humaniste comme la connaissance de soi et l'expression des émotions mais en même temps les organismes traitent toujours, en incitant à l'action, du lien entre les personnes, de la relation aux autres, principalement la famille et les rapports parents-enfants. Les approches des divers OCF font aussi référence à un environnement plus général, le plus souvent le milieu scolaire, la vie de quartier et parfois le contexte de pauvreté ou de chômage, orientant certaines activités et formes de soutien en conséquence. Même chose du côté des programmes tels Vie de famille, de la discipline à l'amour : s'ils permettent au parent une réflexion sur soi ainsi qu'un retour sur ses valeurs personnelles, ils cherchent aussi à suggérer diverses possibilités d'actions destinées à agir concrètement sur l'environnement familial.

5.10.3 LA PÉDAGOGIE OU LE MODE D'APPRENTISSAGE PROMU AU SEIN DES OCF ÉTUDIÉS

1. L'échange, la discussion et l'entraide

Tous les organismes.

2. Créer un climat favorable à la communication, un climat de non jugement vis-à-vis des personnes (On ne juge pas, on parle au JE)

B; C; G; I; M; N; O le mentionnent.

Cela ne veut pas dire cependant que l'organisme ne favorise pas certaines façons de faire, n'offre pas de solutions, certaines règles de vie

Tous dans les faits; B; I; L; M; N; O le mentionnent.

3. Si on ne porte pas de jugement, on parle de « modeling » (agir en observant)

D; F; N; O le mentionnent.

Offrir des modèles positifs d'action et de rapports mutuels

A; C; E; G; I; L le mentionnent.

Des rencontres de groupe, c'est aussi du modeling (F)

Tous (car ils ont tous des activités de groupe avec animateurs et pairs qui sont des mères ou pères ou qui ont vécu la situation).

4. Respecter le rythme du parent

A; B; D; E; G; L; N le mentionnent.

5. Le plaisir et le jeu, le ludique

A; B; C; F; H; I; L; M; N; O le mentionnent.

6. Des exercices à faire ou à reproduire à la maison

A; C; D; J; L; N; O; en général dans les activités de stimulation, de bricolage, d'éveil à la lecture, Vie de famille, de la discipline à l'amour et à Parent d'ado.

5.10.4 LES ACTIVITÉS DES OCF ÉTUDIÉS

1. On cherche à créer un milieu de vie : l'importance des fonctions d'accueil et d'écoute, des conversations informelles. On donne des informations et des références, parfois de l'accompagnement; on parle d'un service immédiat, chaleureux, sans rendez-vous.

Tous les organismes.

2. Activités de réflexion en groupe

2. a. Ouverts à tous les individus adultes

Les conférences

A; C; D; E; F; H; I; J; L; N.

Des ateliers de croissance et de réflexion personnelle

A; C; D; E (individuel ou en couple); G; H; J (individuel ou en couple).

Pour les couples

E; J.

Groupes de femmes (pas nécessairement mères)

A; H; J; N.

Groupes d'hommes (pas nécessairement pères)

B; C (interrompu); E; N.

2. b. Les parents seulement (discussions et échanges sur les rôles parentaux)

Rencontres prénatales

F; I en a déjà eu.

Parents d'enfants 0-5

YAPP

B; C; I; M; L; N; O.

Autres que YAPP (0-5)

D; E; F; H; M; N.

Groupe de mères spécifiquement (d'enfants 0-5)

Pour les mères à la maison (avec enfants 0-5)

Un groupe le fait.

Parents d'enfants 6-12

Vie de famille, de la discipline à l'amour

C; E; H; M; N (inclut aussi tous âges).

Autres (6-12)

A; H; M.

Parents d'adolescents

Parent d'ado... La Traversée

C; E; H; M; N (en partenariat).

Parents d'enfants de tous âges

B; C; E; G; H; J; L; M; N; O.

Groupes de pères d'enfants de tous âges

C (on aimerait les rejoindre); D (il y en a déjà eu); E (il y en a déjà eu); G; H (moins formel qu'avant); J (on aimerait plus d'entraide et de services pour les pères); O (songe à en mettre un sur pied).

2 c. Activités parents-enfants (excluant les sorties familiales)

A; E; G; J; n'en n'ont pas en général.

Les 0-5 ans

B; C; D; F; I; H; L; M; N; O.

Césame (2-5)

B; C; D; H (présenté une seule fois); M; O (on en emprunte des éléments).

Éléments d'Éveil à la lecture et à l'écriture et langage

B; C; D; F; H; I; L; M; N; O le mentionnent.

Massages bébé

B; C; D; F; H; I; L; M; O le mentionnent.

L'âge scolaire (6-12)

A; I; L; M (avec les pères); N.

Les adolescents

B (durant un été).

Parents-enfants de tous âges (0-12 et adolescents)

H; I; O.

2 d. Les enfants seulement

Activités pour enfants 0-5

B; D; I; O.

Halte-répét ou halte-garderie (avec aspect éducatif)

En général pour les jeunes enfants

B; C; D; E (1-8 ans); F; H; I; M; N (et 6 ans et plus durant les congés scolaires).

Les enfants de 6-12 ans (autres que l'aide aux devoirs)

A; B; C; I; L; N.

Langage et Éléments d'Éveil à la lecture 0-12

Toutes les haltes, plus B; C; F; I qui le soulignent; N (est passé de l'aide aux devoirs à une activité avec éléments d'éveil à la lecture).

Les adolescents

On les invite à fréquenter les organismes destinés aux adolescents, il y a aussi dans quelques cas des ateliers spécifiquement pour eux

B; E ; J (ateliers); L (ateliers).

Les enfants de tous âges (enfants seulement)

B et O ont des activités durant l'été et N durant la semaine de relâche.

3. L'aide individuelle

Les rencontres individuelles, en couple, et familiales

Tous peuvent le faire à l'occasion (sans un suivi par contre). Quelques-uns offrent parfois une aide d'écoute et de support plus individuelle : B; C; E (personne-ressource); F (exceptionnel); G (mentorat possible); H (support téléphonique); J (exceptionnel); L (entre autres suivi psychosocial et aide spécialisée); N (un peu).

La consultation (thérapie brève) et la relation d'aide

A (une spécialité); E.

Le parrainage scolaire (aide aux devoirs) de nature plus individuelle

B; C (cela s'en vient); E (à domicile); L; M; N et O n'en font plus.

4. Un répit pour les parents, des loisirs et une aide matérielle

Sorties familiales, fêtes

B; C (un peu); D (peu); E (restreint faute d'argent); F; G; H : I; J (fonds plus ou moins coupés); L; M; N; O.

Camps répit parents de fin de semaine

E; H; J; M.

Activités de détente pour parents (entre adultes)

A; D (en a eu); G; H; J; M; N; O.

Accès à Internet et initiation à l'ordinateur

B; H; I; L; N; O.

Halte de type répit (parents peuvent faire des courses, etc.)

B; C; D (répit dépannage); E; F; H; I; M (répit dépannage); N.

Aide à domicile

C; D; E; F; H (n'ont plus cours faute de financement mais il demeure un soutien téléphonique et jumelage); M ; N (en partenariat).

Le gardiennage (Banque de gardiennes ou dépannage)

B; F; H; J (un peu de dépannage de gardiennage); M.

L'alimentation et la sécurité alimentaire

Tous.

Cuisines collectives

B; E (en partenariat); F; I; L (en gestation); N; O.

Purées de bébé

B; H; M; N.

Achats en commun (nourriture)

I; L (en gestation).

Dépannage divers et aide matérielle

B; F; G; H; I; L; M; N; O.

Sièges d'autos (lien avec CLSC)

D; F; H.

Joujouthèques

D (ne fonctionne pas); E; H; N.

Transport et accompagnement (plus systématique)

D; H.

Des groupes de soutien divers

C ; F; L; N le mentionnent.

Le juridique

Des conseils; D; G; L; O (références et documentation); **un peu de médiation** : A (on en discute); D; L; **les DVS** : D ne l'offre plus; G c'est à venir.

Les bibliothèques, centres de documentation, un coin lecture

Tous, D; F; G; H; I; J, le mentionnent.

5. Autres

Activités avec les grands-parents ou les personnes âgées

A; D (cela fonctionne plus ou moins); H; L; M (a déjà eu activités avec grands-mères mais ne l'offre plus (pas d'argent); N; O.

Il y a des activités propres à chaque organisme

Tous.

Défense de droits et représentation, sensibilisation, promotion et activités d'auto financement

Tous.

6. QUELQUES PISTES DE RECHERCHE ET RECOMMANDATIONS

Cette présentation se devait dans un premier temps de mettre l'accent sur la richesse et la diversité des réalisations que nous avons observées, tant dans le rassemblement des données par région, que dans le terrain réalisé dans 14 organismes. Par les lectures des travaux de recherche sur le communautaire, première étape de toute recherche et qui se poursuit en cours de terrain et d'analyse, nous avons élargi la problématique pour faire état de cette mise en place de partenariats qui contextualise la prodigieuse production d'organismes nouveaux et de services dans les OCF au cours de la période 1990-2005. Des efforts de planification au niveau des régions auxquels ont participé des experts et des agents très divers du milieu ont sans doute influencé le devenir des organismes au cours de la période qui suit, ces organismes s'inspirent de toute évidence des organismes déjà existants, en particulier les maisons de la famille et des leaders des regroupements. Ils se sont accompagnés d'un redéploiement des réseaux d'organismes familiaux, de réflexions en profondeur sur leurs actions, de critiques également et sans doute d'appréciations face aux nouvelles dynamiques.

Des relations plus nombreuses se sont tissées entre le réseau public et le réseau communautaire. Des équipes de recherche se sont penchées sur les avantages stratégiques et les contraintes de ce fonctionnement en partenariat. D'autres sur les effets pervers de certains programmes auprès des parents et des mères de milieux démunis. De telles recherches doivent se poursuivre. Nos données témoignent aussi d'actions communes au niveau de la référence, du soutien mais aussi de tensions dans le quotidien des rencontres entre communautaires et instances publiques ainsi que de critiques face à certains procédés d'un système public qui par son poids et des modes d'action légitimes sur son terrain risque de détruire cela même qu'il recherche dans le milieu : des lieux d'entraide dynamiques, innovateurs et intégrateurs. Bien que les CLSC soient l'instance publique avec laquelle les OCF semblent avoir tissé davantage de liens, la transformation en cours autour des CLSC/CHSLD qui en assument désormais le leadership inquiétait les dirigeants d'organisme.

Ainsi, les OCF ont mis sur pied maints services qui sont investis par l'État avec certains avantages concernant leur accès ou leur fonctionnement. Certains ont souligné avec la disparition des cours prénataux, la difficulté de trouver des portes d'entrée vers les parents, la diminution de la clientèle avec la généralisation des services de garde. Les haltes-garderies (Tremblay, 2004), dont une bonne partie existe à l'intérieur du milieu communautaire et qui assurent une flexibilité au système de garde tout en desservant des familles qui préfèrent ne pas envoyer leurs enfants en bas âge en service de garde tous les jours et pour de longues heures, risquent-elles à leur tour de passer dans le système public? Une directrice soulignant la valorisation d'un modèle familial

unique par l'État, celui du couple à deux emplois, a dit que bientôt les mères vont accoucher et envoyer directement l'enfant à la garderie.

Un financement de base étalé dans la durée, indépendamment des politiques de la santé publique ou d'autres ministères, devrait permettre aux organismes communautaires Famille d'approfondir une réflexion sur leurs interventions concernant la parentalité afin de continuer à exercer un leadership dans le champ de la famille et de la parentalité qu'ils assument depuis trente ans et plus. Entre les services de garde dont on ne saurait contester la pertinence et les besoins criants en santé, quelle place reste-t-il pour des actions concernant la famille et la parentalité qui respectent les finalités et les besoins des familles dans la durée changeante de leur devenir?

La professionnalisation au sein du mouvement, une tendance observée ici et ailleurs, n'est pas incompatible avec une action avec les parents. Les besoins à cet égard sont d'autant plus grands que la situation des parents se complexifie et que les OCF sont appelés à intervenir sur des questions très diverses.

La question du genre que nous devons explorer (première hypothèse de notre recherche), renvoie au faible financement du secteur communautaire familial et à l'orientation de programmes ciblés issus des politiques de santé publique. Rejoindre les pères implique de reconnaître d'autres types d'action, d'autres âges, que les premiers âges.

Les loisirs familiaux semblent désirés en particulier chez les familles de milieux populaires; des activités culturelles comme faire un journal, une pièce de théâtre ou très concrètes comme construire une cabane d'oiseau, semblent permettre de raffermir un lien père-enfant. La diversité des activités selon les milieux est un trait des organismes à mettre en relief et à favoriser.

Dans l'ensemble, les activités, le style d'accueil, les échanges informels et le respect des valeurs sont les dimensions largement présentes et très appréciées des parents rencontrés. Le besoin s'est parfois exprimé d'avoir des programmes plus longs qui durent plus longtemps et pour certaines femmes plus scolarisées, des programmes ayant plus de contenu.

Par ailleurs, les critères d'âge qui déterminent l'accès aux programmes à partir de l'âge des enfants, et surtout des enfants des premiers âges, sont limitatifs pour celles des mères qui viennent à l'organisme pour développer un lien social ou pour l'aspect milieu de vie. On exprime également le besoin de développer des activités pour les parents d'enfants plus vieux, dont les adolescents. La question des modalités de l'exercice de la discipline à laquelle répondent déjà des programmes semble préoccuper plusieurs parents. Des recherches sur cette question pourraient être poursuivies.

Dans l'ensemble des transitions auxquelles répondent les programmes d'éducation familiale, la transition que représente la première naissance demeure certes importante dans l'acquisition de rôles et d'identités parentales. Devenir mère, devenir père sont des processus qui présentent des différences importantes mais s'inscrivent en général dans le devenir d'un couple. Les activités pour les couples, les réflexions sur la sexualité, la conjugalité semblent concentrées dans les associations de familles monoparentales et recomposées.

Or, les situations de séparation, de recomposition et autres transitions qui suscitent un besoin de soutien et d'entraide, sont présentes dans toutes les associations. À l'exception de l'organisme qui est spécialisé dans les consultations conjugales et la médiation, il y a peu de programmes qui touchent explicitement ces questions. Peu importe les formes familiales, des recherches devraient être poursuivies sur la conjugalité dans ses rapports avec la parentalité. L'expertise et les modalités d'action des associations de familles monoparentales et recomposées pourraient être mises à contribution.

La transformation de la vie des couples qui ont un enfant ayant une difficulté diagnostiquée semble aussi un sujet sur lequel des recherches doivent être poursuivies. Certes il existe d'autres organismes spécialisés sur ces questions. Le rôle des OCF en la matière en est un de soutien et de médiation avec les institutions. Certaines procurent des services en milieu démuné. La mobilisation pour attirer dans une région des professionnels et des services inexistants révèle l'ampleur des problèmes. La question des déficits d'attention et des solutions apportées de même que l'accès aux services pédagogiques dans les cas d'enfants ayant des difficultés d'apprentissage semblent déborder le domaine médical. Sa prévalence au Québec ou dans certaines régions devrait susciter des recherches.

7. LA FORMATION D'ÉTUDIANTES ET D'ÉTUDIANTS.

Deux étudiantes et un étudiant ont participé à toutes les étapes de cette recherche. Jean-Philippe Pleau, étudiant au doctorat en sociologie puis en communication, a préparé une bibliographie sur les études concernant les milieux communautaires du secteur famille. Jean-Philippe Pleau ainsi que Marie-Hélène Poirier, étudiante en études urbaines, ont participé à l'état des lieux. Ils ont préparé et signé cinq textes (documents de travail) sur les régions. Ils ont participé au terrain et fait les entrevues dans 7 organismes parfois en collaboration. Jean-Philippe a collaboré aux entrevues d'un autre organisme avec Michelle Comeau. Les autres entrevues ayant été faites par Michelle Comeau, Denise Lemieux et Johanne Charbonneau.

Ils ont participé aux réunions de travail avec les chercheurs et à celles avec les collaborateurs. Ils ont transcrit les entrevues et ont analysé une partie du matériel pour produire des portraits d'organisme. Ils signent 5 portraits d'organisme, (2, Jean-Philippe Pleau et 3, Jean-Philippe Pleau

et Marie-Hélène Poirier). Les autres portraits sont signés par Denise Lemieux et Michelle Comeau. La troisième étudiante, Geneviève Poirier, s'est jointe à l'équipe au moment des transcriptions. Étudiante au bac en éducation, elle s'est intéressée aux programmes diffusés dans le OCF visités et a préparé un document de travail (glossaire) décrivant brièvement chacun d'eux.

8. LES PUBLICATIONS, COMMUNICATIONS ET AUTRES PRODUCTIONS

Publications

Lemieux, D. et M. Comeau, (2002), *L'histoire du mouvement familial au Québec, 1960-1990*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec.

Lemieux, D., (2002), « La parentalité et les savoirs concernant le développement de l'enfant aux premiers âges », site web du partenariat Familles en mouvance et dynamiques intergénérationnelles, publications, 5p.

Lemieux, D. (2002), « La formation du couple. Parcours conjugaux, rituels et sens des unions chez des couples cohabitants ou mariés », *Liturgie, foi et culture*, vol. 36, p. 3-13.

Lemieux, D. et Marion Möhle, (2002), «Gender Inequality in Five Modern Societies», in Yannick Lemell and Heintz Herbert Noll, *Changing Structures of Inequality. Comparative Perspectives*. McGill-Queen'University Press, (avril), p. 323-356.

Lemieux, D., (2003), « La formation du couple racontée en duo », *Sociologie et sociétés, De l'intimité*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, vol. XXXV, n° 2, p. 59-77.

D. Lemieux, (2003), « Actions et réflexions sur la parentalité dans le communautaire : une recherche appuyée par vos fédérations », *Le Familier*, bulletin de la Fédération québécoise des organismes communautaires famille, octobre 2003.

D. Lemieux et J. Charbonneau, (2004), « La parentalité dans les organismes communautaires famille », *Info COFAQ, Bulletin de la Confédération des organismes familiaux du Québec*, vol. 19, n° 2, (décembre).

Lemieux, D., (2005 a), « Entre changements familiaux et nouveaux rapports à l'État, un mouvement pour une politique familiale au Québec, 1960-1990 », Louis Guay, Pierre Hamel, Dominique Masson et Jean-Guy Vaillancourt, *Mouvements sociaux et changements institutionnels, L'action collective à l'ère de la mondialisation*, Presses de l'Université du Québec, Québec, Chapitre 5. p.115-137.

Lemieux, D., (2005 b), « Les enjeux éthiques des actions communautaires auprès des parents », F. R. Ouellette, R. Joyal et R. Hurtubise, (dir.) *Familles en mouvance quels enjeux éthiques?*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval/IQRC, p. 243-263.

Lemieux, D., (2005), « Nommer le premier enfant. Pratiques et discours de parents québécois », A. Fine et F. R. Ouellette, (éds.) *Le nom dans les sociétés occidentales contemporaines*, Toulouse, Presses de l'Université du Mirail.

Charbonneau, J., (2004) « La recherche sur les solidarités familiales au Québec », *Revue française des Affaires sociales*, n^o. 3, p. 173-203.

Charbonneau, J., (2003), *Adolescentes et mères : histoires de maternité précoce et soutien du réseau social*. Sainte-Foy, Les Presses de l'université Laval, coll. « Sociétés, cultures et santé ».

Charbonneau, J., (2004), *Les réseaux sociaux : l'approche relationnelle*, Projet de recherche sur les politiques http://www.recherchepolitique.gc.ca/doclib/SC_0604_Charbonneau.pdf.

Charbonneau, J., (2003) « La maternité adolescente : une redéfinition du rapport intergénérationnel », M. Molgat et E. Maunaye, (dir.), *La transformation des rapports entre les jeunes et leurs parents*, P.U.L./I.Q.R.C., p. 175-200.

Charbonneau, J., (2002), « Sexualité privée, maternité publique : une discussion des frontières sociales de la grossesse à l'adolescence », C. Corbeil et F. Descarries, dir. *Espaces et temps de la maternité*, Éditions du remue-ménage, p. 177-214.

Pleau, Jean-Philippe, (2005) « Survol historique des pratiques de solidarités familiales au Québec », *Le Familier*, bulletin de la Fédération des organismes communautaires famille. *Les solidarités familiales : passé, présent, mais quel avenir ?*, vol. 30, n^o 1, (printemps), p. 16-18.

Communications reliées à la recherche

D. Lemieux et J. Charbonneau, (2003, 2004), et D. Lemieux et M. Comeau, (2005), La parentalité dans les Organismes communautaires famille. Présentation de la recherche dans le cadre des réunions de transfert organisées par le FQRSC.

D. Lemieux, (2005), « Nommer le premier enfant », séminaire sur *Les pratiques de nomination*, organisé par le Partenariat Familles en mouvance et dynamiques intergénérationnelles, 28 octobre.

D. Lemieux, (2005) « Le lien parental et ses transformations : dimensions de la paternité et de la maternité », *Colloque Regards sur la diversité des familles*, organisé par le Conseil de la famille et de l'enfance, Montréal, 10 mai.

D. Lemieux, 2005, « Histoire du mouvement familial », Rencontre nationale annuelle de la Fédération québécoise des organismes communautaires famille, FQOCF. 9 novembre.

D. Lemieux, (2004), « Individualisation, parentalité et services de proximité : le cas des Organismes communautaires famille du Québec » au Congrès de l'Association internationale des sociologues de langue française, AISLF, Tours, France, 5-9 juillet.

D. Lemieux, 2003, « Le mouvement familial au Québec : contexte et fonctions d'une historiographie », séminaire organisé par le Conseil de développement de la recherche sur la famille au Québec, dans le cadre de son assemblée générale annuelle. 12 juin 2003.

D. Lemieux, (2003), « Un mouvement familial au Québec. De la solidarité à l'engagement politique », Contribution dans un atelier de la COFAQ, *Conférence nationale de Services à la famille Canada*, 23 Octobre.

D. Lemieux, (2003) « Vingt ans de recherches universitaires sur la famille au Québec » Conférence au Regroupement inter-organismes sur une politique familiale au Québec, RIOPFQ, (conférence vidéographiée sur le site de Familis. Diffusion du texte sur le même site. 19 juin 2003.

D. Lemieux, (2003), « Le mouvement familial au Québec. Que peut-on attendre de son historiographie ? » à l'assemblée générale de la Confédération des organismes familiaux du Québec COFAQ, dans le cadre de la conférence Nord Amérique sur La famille 25 mai 2003.

D. Lemieux, (2002), « La parentalité et les savoirs concernant le développement de l'enfant aux premiers âges », au Séminaire *Parentalité. Développement des enfants et trajectoires familiales*, du Partenariat Familles en mouvance et dynamiques intergénérationnelles, INRS-UCS, 16 septembre.

J. Charbonneau, (2002), « Du contrôle social à la complaisance envers les victimes : où se positionne le chercheur ? », *Colloque De l'intervention précoce à la prévention féroce ?*, UQAM, 3 et 4 mai. Extraits reproduits dans les actes de la recherche, p. 7-10.

J.-P. Pleau, (2003) « Conciliation famille-travail des jeunes pères », *Pensons famille, Bulletin du Regroupement Inter-organismes pour une politique familiale au Québec, RIOPFQ*, vol. 15, n° 73, (septembre).

Productions directement reliées à la recherche

En plus du présent rapport, des productions ont été réalisées dont plusieurs seront intégrées dans une prochaine publication :

A-14 portraits d'organismes seront intégrés à une publication ultérieure (environ 140p.). Signés par différents auteurs de l'équipe.

B-Une bibliographie de Jean-Philippe Pleau sur les recherches concernant les OCF.

C-Un texte sur les approches et activités par M. Comeau.

Autres productions

D-Un document de travail (glossaire) sur les programmes par Geneviève Poirier.

E-16 documents de travail sur les régions. Auteurs divers.

Bibliographie des auteurs cités

Ambert, A.-M., (1994), «An International Perspective on Parenting: Social change and Social Constructs» *Journal of Marriage and the Family*, 56, p. 529-543.

Arama, D. (1996), *Recension des programmes ayant trait à la paternité dans la grande région de Montréal* « Les cahiers du GRAVE », vol. 2, n° 1 (hiver).

Beaujot, R. éd., (1995), *La famille au long de la vie. La Conjoncture démographique*, Ottawa, Statistiques Canada, Catalogue 91-543.

Bernard, P. et C. Le Bourdais, (1987), « Le travail et l'ouvrage ». « Charge et partage des tâches domestiques chez les couples québécois », *Sociologie et société*, vol. XIX, n° 1, (avril), p. 37-55.

Bouchard, C., (1991), *Un Québec fou de ses enfants*, Rapport. Gouvernement du Québec.

Bouchard, J.-M., (1988), « De l'institution à la communauté. Les parents et les professionnels: une relation qui se construit », P. Durning, *Éducation familiale*, Paris, Éditions Matrix, ch. VI.

Boutin G. et P. Durning, (1994), *Les interventions auprès des parents. Bilan et analyse des pratiques socio-éducatives*, Toulouse, Privat, coll. Travail social.

Brochu, C. (1992), Le programme « Y'a personne de parfait au Québec. Une intervention préventive », *1er Symposium québécois de la recherche sur la famille*, PUQ, 1992, p. 449-479.

Bussat, V. et M. Chauvières, (1997), *Les intérêts familiaux à l'épreuve d'une comparaison, France-Angleterre, Étude sur les enjeux d'une catégorie d'action publique*, GAPP-CNRS. Rapport d'étude pour la CNAFF, Paris.

Champagne-Gilbert, M. et al., (1986) *Rapport du comité de consultation sur la politique familiale, Deuxième partie, Le soutien collectif réclamé par les familles québécoises*, Québec, Gouvernement du Québec.

Charbonneau, J., (1996) « L'enfant et le don », dans : Renée Dandurand, Roch Hurtubise et Céline Le Bourdais (sous la direction de), *Enfances. Perspectives sociales et pluriculturelles*, Québec, coll. « Culture et société », IQRC, PUL, p. 187-199.

Charbonneau, J. (2003), *Adolescentes et mères : histoires de maternité précoce et soutien du réseau social*, Sainte-Foy, les Presses de l'Université Laval.

Charbonneau, J. en coll. avec Y. Streit, (1999), *Rapport d'évaluation de l'implantation des projets PIF PAF POF*, INRS-Urbanisation.

Charbonneau, J., (2003), *Adolescentes et mères : histoires de maternité précoce et soutien du réseau social*. Sainte-Foy, Les Presses de l'université Laval, coll. « Sociétés, cultures et santé ».

Charbonneau, J. (2004) *Les réseaux sociaux : l'approche relationnelle*, Projet de recherche sur les politiques, http://www.recherchepolitique.gc.ca/doclib/SC_0604_Charbonneau.pdf.

Charbonneau, J., (2004) « La recherche sur les solidarités familiales au Québec », *Revue française des Affaires sociales*, n° 3, p. 173-203.

Charbonneau, J. (2003) « La maternité adolescente : une redéfinition du rapport intergénérationnel », M. MOLGAT et E. MAUNAYE (dir.), *La transformation des rapports entre les jeunes et leurs parents*, P.U.L. / I.Q.R.C., p. 175-200.

Charbonneau, J. (2002) « Sexualité privée, maternité publique : une discussion des frontières sociales de la grossesse à l'adolescence », C. Corbeil et F. Descarries (dir.) *Espaces et temps de la maternité*, Éditions du remue-ménage, p. 177-214.

Charbonneau, J. et P. Estèbe (dir.) (2001) « La responsabilité, au-delà des engagements et des obligations », numéro thématique de la revue *Lien social et Politiques*, automne, 46.

Charbonneau, J. F. Dansereau et M. Vatz-Laaroussi (1999) *Analyse des processus de jumelage entre familles immigrantes et familles de la société d'accueil dans plusieurs régions du Québec*, Rapport de recherche remis au ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration.

Chauvière, M., (2002) « De la famille à la parentalité : simples ajustements ou redéfinitions normatives? », Bernard Vossier, (dir.) *La parentalité en question*, Issy-les-Moulineaux, Andesi ESF, ch. 1.

Chauvière, Michel et Bruno Duriez, (1985) « Couches intermédiaires et syndicalisme extra-professionnel », *Sociologie du travail*, n° 2, p. 165-175.

Conseil de la famille et de l'enfance, (2004), *Les parents au quotidien. Le rapport 2003-2004 sur la situation et les besoins des familles et des enfants*. Québec, Le Conseil de la famille et de l'enfance.

Dandurand, R. B. et Lise Saint-Jean, (1999), *Des mères sans alliances*, Québec, les éditions de l'IQRC.

Dandurand, R. B., (1994), « Divorce et nouvelle monoparentalité », dans, F. Dumont, S. Langlois et Y. Martin, *Traité des problèmes sociaux*, Québec, IQRC, p. 519-544.

Dandurand R. B, et F.-R. Ouellette, (1992), *Entre autonomie et solidarité. Parenté et soutien dans la vie de jeunes familles montréalaises*, Rapport CQRS, IQRC.

Dandurand, Renée B. et Francine Descarries, (1992), *Mères et travailleuses : de l'exception à la règle*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.

Dandurand, R. B, L. Bernier, D. Lemieux et G. Dulac, (1994), *Le désir d'enfant: du projet à la réalisation*, rapport CQRS, IQRC.

Dandurand, R. B., P. Lefebvre et J-P. Lamoureux, (1998), *Quelle politique familiale à l'aube de l'an 2000*, Montréal/Paris, L'Harmattan.

Demo, D. H. and M. J. Cox (2000), «Families with Young Children: A Review of Research in the 1990» *Journal of Marriage and the Family*, (November), p. 876-895.

Denzin, N. K., and Y. S. Kincoln, (1994), *Handbook of Qualitative Research*, N. Y. Sager.

Descarries, Francine et Christine Corbeil, (2002), *Espaces et temps de la maternité*, Montréal, éditions du Remue-Ménage.

Devault, Annie, « Le soutien aux pères de famille biparentale : l'omniprésence de docteur maman », *Service social*, vol. 50, p. 3-29.

Drapeau, S. *et al.*, (1995), Développement et évaluation du programme de soutien aux parents « Vie de famille. De la discipline à l'amour », Centre de recherche sur les services communautaires, Université Laval.

Duchesne, L. (2000), *La situation démographique au Québec, bilan 1999*, Québec.

Dulac, G. (1994) « Conditions masculines, les ambiguïtés de la parentalité », dans Fernand Dumont, Simon Langlois et Yves Martin (dir.), *Traité des problèmes sociaux*, Québec, IQRC, chapitre 3.

Dulac, Germain, (1997) « Le champ de la paternité : politiques, acteurs, enjeux », *Lien social et politiques RIAC*, n^o 37, p. 133-147.

Dulac, G. (1998), « Que nous disent les pères divorcés à propos des transitions familiales? », Renée B. Dandurand, Pierre Lefebvre et Jean-Pierre Lamoureux, *Quelle politique familiale à l'aube de l'an 2000 ?*, Paris Montréal, L'Harmattan.

Dulac, G. avec la coll. de J. Groulx, (1998), *Paternité, travail et société, Une recension critique des écrits*, Centre d'études appliquées sur la famille. École de service social. Université McGill, 1998.

Durning, P., (dir.) (1988) *Éducation familiale. Un panorama des recherches internationales*. Vigneux, Éditions MATRICE.

Fortin, A. et al., *Histoires de familles et de réseaux*, Montréal, Éditions Saint-Martin.

Fournier, F. et A. Quéniart, (1996) « Paternités brisées : trajectoires de pères en rupture de contact avec leur enfant », R. Dandurand, R. Hurtubise et C. Le Bourdais (sous la direction de), *Enfances. Perspectives sociales et pluriculturelles*, Québec, IQRC, PUL, p. 173-186.

Giddens, A., (1991), *Modernity and Self-Identity. Self and Society in the Late Modern Age*, Stanford University Press.

Godbout, J. T. et J. Charbonneau (1994), « Le réseau familial et l'appareil d'État », *Recherches sociographiques*, vol. 35, n° 1, p. 9-38.

Godbout, J. et J. Charbonneau, (en collaboration avec Vincent Lemieux) (1996), *La circulation du don dans la parenté. Une roue qui tourne*, Montréal, INRS-Urbanisation, coll. rapport de recherche, n° 17.

Godbout, J., (2000), *Le don, la dette et l'identité*, Montréal, Boréal.

Hewlett S. A., N. Rankin et C. West, (2002) *Taking Parenting Public, The Case for a New Social Movement*, Lanham, Rowman & Littlefield.

Huot, Mélanie avec la collaboration de Lorraine Gagnon et Marie-France Beaudouin, (2001), *Évaluation des effets du programme. « Parent d'ado...une traversée »*. Rapport de recherche présenté à Entraide-Parents. Étude subventionnée par le ministère de la Justice.

Kempeneers M. et R.-B. Dandurand (2003) « L'enfant à risque : discours scientifique et interventions publiques », *Éthique publique. L'État tuteur*, (printemps), vol.3, p. 138-145.

Kyle, I. et M. Kellerman, (1998), *Études de cas des programmes pour la famille au Canada, Soutenir les familles, les enfants et les collectivités*. Ottawa, Association canadienne des programmes de ressources pour la famille.

Laforest, R. et S. Philips, (2001) « Repenser les relations entre gouvernements et secteur bénévole : à la croisée des chemins au Canada et au Québec », *Politiques et sociétés*, vol.20, n° 2-3, p. 37-68.

Laforest, R et M. Orsini, (2003), « Savoir, pouvoir et pragmatisme : l'expertise au service de l'action sociale », *Lien social et Politiques, RIAC*, 50, p. 135-145.

Laroche, D., (1994), « Le temps productif », S. Asselin et al. *Les hommes et les femmes une comparaison de leurs conditions de vie*, Québec, Les publications du Québec. Ch. 10.

Lemieux D. et L. Mercier, (1992), « L'articulation travail-maternité : histoire d'une transition à travers des récits de vie », sous la direction de R. B.-Dandurand et F. Descarrie, *Mères et travailleuses De l'exception à la règle*, Québec, IQRC.

Lemieux, D.et L. Bernier, (1994), « La transmission intergénérationnelle dans l'expression des projets de procréation ou de leur report : une approche qualitative des changements démographiques au Québec », *International Journal of Canadian Studies/Revue internationale d'études canadiennes*, sur « Générations in Canadian Society », Kenneth Mc Roberts (dir.). Special Issues/Numéro hors série, n° 8, p. 85-102.

Lemieux, D. (1996 a), « L'âge adulte, ses seuils, ses rituels et ses frontières incertaines : récits de vie de femmes dans la trentaine », *Recherches féministes*, vol. 9, n° 2, p. 43-64.

Lemieux, D., (1996 b), « Les enfants qu'on a eus! Les politiques sociales dans les perceptions et les stratégies de femmes de la trentaine évoquant leurs maternités » *Lien social et Politiques. RIAC*, Numéro 36, (automne 1996), p. 123-131.

Lemieux, D. (1996) « Le lien parent-enfant : contextes, rôles parentaux et représentations de l'enfant », dans : R. Dandurand, R. Hurtubise et C. Le Bourdais (sous la direction de), *Enfances. Perspectives sociales et pluriculturelles*, Québec, IQRC, PUL, p. 219-236.

Lemieux, D., (2001). « Images de la famille et de la parenté. Un volet culturel de l'action communautaire auprès des familles », *Actes du colloque Visions de la famille, La conception de la paternité, de la maternité et leurs ancrages dans les savoirs et l'expérience*, site web du partenariat Familles en mouvance et dynamiques intergénérationnelles, INRS UCS, février 2001, p. 55-58.

Lemieux, D. et M. Comeau, (2002), *L'histoire du mouvement familial au Québec, 1960-1990*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec.

Lemieux, D., (2002), « La parentalité et les savoirs concernant le développement de l'enfant aux premiers âges », site web du partenariat Familles en mouvance et dynamiques intergénérationnelles, publications.

Lemieux, D., (2003), « La formation du couple racontée en duo », *Sociologie et sociétés, De l'intimité*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, vol. XXXV, n° 2, p. 59-77.

Lemieux, D., (2005 a), « Entre changements familiaux et nouveaux rapports à l'État, un mouvement pour une politique familiale au Québec, 1960-1990 », Louis Guay, Pierre Hamel, Dominique Masson et Jean-Guy Vaillancourt, *Mouvements sociaux et changements institutionnels, L'action collective à l'ère de la mondialisation*, Presses de l'Université du Québec, Québec, Chapitre 5, p.115-137.

Lemieux, D., (2005 b), « Les enjeux éthiques des actions communautaires auprès des parents », F. R. Ouellette, R. Joyal et R. Hurtubise, (dir.) *Familles en mouvance quels enjeux éthiques ?*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval/IQRC, p. 243-263.

Malouin, Marie-Paule, *Le mouvement familial au Québec. Les débuts 1937-1965*, Montréal, Boréal, 1998.

Marcil-Gratton, N. C. Le Bourdais et H. Juby, (2003) « Être père au XXI^e siècle : vers une redéfinition du rôle des hommes auprès des enfants », V. Piché et C. Le Bourdais, *La démographie québécoise*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, ch. 4.

Melucci, Alberto, 1995, «The Process of Collective Identity», dans Hans Johnston et Hans Klandermans, *Social Movements and Culture*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1995, chapter 3.

Melucci, A., (1990), « Les adversaires du vide » *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 3, n° 1, p. 36-60.

Nadeau, V., (1996) « La maison de la famille », Y. Comeau (dir.) *Études de cas d'économie sociale. Cahiers du Crises*.

Neyrand, G. (2000), *L'enfant, la mère et la question du père. Un bilan critique de l'évolution des savoirs sur la petite enfance*, coll. « Éducation et formation », les Presses universitaires de France.

Neyrand, G. « L'évolution du regard sur la relation parentale : l'exemple de la France », *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 16, n°1.

Ouellet, F. et G. Forget, (2003), « Pères en mouvement/Pratiques en changement : une formation pour favoriser le transfert de connaissances », *Reflets*, vol. 9, n° 2.

Ouellet, F, J.-F. René et al., (2000) « Intervention en soutien à *l'empowerment*. Dans Naître égaux-Grandir en santé », *Nouvelles pratiques sociales*, vol 13, n° 1, p. 85-102.

Ouellette, F.-R., R. Joyal et R. Hurtubise, (dir.), 2005, *Familles en mouvance : quels enjeux éthiques ?*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval.

Panet-Raymond, J., J. Rouffignat et L. Dubois, (2002) « Le bénévolat comme passage vers le développement social », *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 15, n° 2, p. 104-119.

Parazelli, M. et al., (2003), « Les programmes de prévention précoce. Fondements théoriques et pièges démocratiques », *Service social*, vol. 50, p. 81-121.

Péron, Yves, (1999) *Les familles canadiennes à l'approche de l'an 2000*, Ottawa, Statistiques Canada.

Péron, Yves, (2003), « Du mariage obligatoire au mariage facultatif », V. Piché et C. le Bourdais, *La démographie québécoise, Enjeux du XXIe siècle*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, ch.3.

Pleau, J.-P., (2003), *Services manquants, pères manqués, La conciliation travail-famille et son ancrage dans les milieux professionnels et familiaux des jeunes pères*, Mémoire de M. A., (sociologie), Université Laval, Québec, (juin). Aussi sur le site Internet du CLSC-CHSLD Haute-Ville-Des-Rivières, Québec.

Quéniart, A. et F. Fournier (dir.), (1994) *Les formes contemporaines du rapport à la parentalité et à l'enfant chez les pères québécois : un essai de typologie*, LAREHS, Montréal, UQAM.

Quéniart, A. (2003), « De la volonté de tout contrôler à l'isolement : l'expérience paradoxale de la maternité chez de jeunes mères », *Recherches sociographiques*, vol. 16, n° 2, p. 73-105.

Quéniart, A. (2003), « Présence et affection : l'expérience de la paternité chez les jeunes », *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 16, n° 1, p. 59-75.

Roussel, Louis, (1992), *La famille incertaine*, Paris, Odile Jacob.

René, J.-F., Danielle Fournier et M. Duval, (2002), *Les organismes communautaires au Québec. Des pratiques à la croisée des chemins*, Montréal, Relais-femmes et Centre de formation populaire.

René, J.-F., Manon Soulières et Fanny Jolicoeur, « La place des parents dans les organismes communautaires Famille. Pratiques et défis pour une prise en charge citoyenne », *Nouvelles pratiques sociales*, Dossier, vol. 17, n°1, p. 66-82.

Sabatier, C. (1990), « Comment les mères canadiennes se représentent-elles le développement de leur enfant. Une comparaison de trois cultures », dans Stéphanie Dansereau et al., *Éducation familiale et intervention précoce*, AIFREF/GREASS, Montréal, Les éditions Agence d'Arc Inc., p. 87-90.

Saint-Jacques, M.-C., (2004), *Séparation, monoparentalité et recomposition familiale, Bilan d'une réalité complexe et pistes d'action*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval.

Saint-Jean, L., (1990), « Les familles monoparentales : du groupe d'entraide à l'entraide-associative », M.M. Brault et L. Saint-Jean, *Entraide et association*, Québec, IQRC.

Saint-Pierre, M.-H., et R. B.-Dandurand, (2000), *Axes et enjeux de la politique familiale québécoise. Présentation d'une recension informatisée des écrits*. Rapport de recherche, INRS Culture et Société, Montréal.

Savard, S., Daniel Turcotte et André Beaudouin, (2002), « Le partenariat et les organisations sociosanitaires du secteur de l'enfance, de la famille et de la jeunesse : une analyse stratégique », *Nouvelles pratiques sociales*, vol 6, n° 2, p. 160-177.

Sellenet, C, (2002) « Essai de conceptualisation du terme « Parentalité » dans Bernard Vossier (sous la direction de) *La parentalité en question*, Issy-les-Moulineaux, Andesi ESF, ch.2.

Singly De, François, (1996) *Le Soi, le Couple et la Famille*, Paris, Nathan.

Singly, De, François, (1996) « Le temps paternel et maternel consacré à l'enfant », R. Dandurand, R. Hurtubise et C. Le Bourdais (sous la direction de), *Enfances. Perspectives sociales et pluriculturelles*, Québec, IQRC, PUL, p. 203-217.

Théry, I, (1996), « Normes et représentations de la famille au temps du démariage. Le cas des liens fraternels dans les fratries recomposées », Le Gall, D. et C. Martin, *Familles et politiques sociales. Dix questions sur le lien familial contemporain*, Paris, L'Harmattan, 151-176.

Vatz-Laaroussi, Michèle, (1996), « Les nouveaux partenariats famille-école au Québec : l'extériorité comme stratégie de survie des familles défavorisées », *Lien social et Politiques RIAC*, n° 35, (printemps), p.67-97.